

## 1 EXT. BOIS. NUIT

Une femme vêtue de blanc court dans les bois.

Il fait nuit, on distingue mal son visage mais on devine qu'elle est très jeune et sans doute belle.

Elle a peur, elle fuit quelqu'un ou quelque chose, on ne sait pas. Elle est peut-être poursuivie.

Le faisceau des phares de voitures ou des camions qui passent sur une route, pas très loin de là, l'éclaire brièvement, par instants, glisse sur elle: on voit alors que sa robe blanche ressemble à une parodie de robe de mariée, trop courte, vulgaire, déchirée et maculée.

Son visage est violemment maquillé, son rimmel a coulé, brouillé par les larmes. Son rouge à lèvres déborde, forme comme une blessure. Elle a un visage de clown tragique.

On entend la radio d'une voiture qui crachote .

RADIO  
(voix Sheila)  
Véra, il y a problème avec une prostituée.

VERA (OFF)  
Dans quel quartier?

RADIO  
(voix Sheila)  
Sous l'échangeur du périphérique, porte de la Chapelle. Vous verrez un bus qui sert de refuge... c'est la fille de l'association qui a appelé...

VÉRA  
Ok, j'y vais.

## 2 EXT. ROUTE. ÉCHANGEUR PÉRIPHÉRIQUE. NUIT

Véra Cabral, jolie brune d'une petite quarantaine d'années, longe une zone urbaine assez glauque non loin des périphériques.

Elle conduit en scrutant les trottoirs: dans la lumière des phares, des silhouettes se profilent au bord de la chaussée. Bas brillants, talons hauts, blousons très courts bâillant sur des seins nus.

Tandis qu'elle roule, commence le **générique**. On entend la voix de Véra:

2 scène suite...

VÉRA OFF

La routine des nuits... Ce soir, c'est plutôt calme... des broutilles, une violence conjugale, un délirium dans un hôtel quatre étoiles... Il y a toujours des gens qui vont mal quelque part, des tas de gens qui souffrent. C'est triste à dire, mais tant mieux...

Véra se gare près du vieux bus aux vitres blanchies. Sur le pare-brise de sa voiture, on remarque un caducée.

Printed with Final Draft 6 Demo

VÉRA OFF

...Qu'est-ce qu'on ferait sans eux? À quoi ressemblerait un monde où tout le monde va bien? À un enfer sous Prozac...

Sous l'oeil hautain de trois travestis, Véra quitte la voiture, une mallette à la main et entre dans le bus.

**Fin du générique**

3 **INT. BUS PÉRIPHÉRIQUE. NUIT**

Printed with Final Draft 6 Demo

A l'intérieur, Bibou, une vieille prostituée, se réchauffe en buvant un café et deux bénévoles entourent une jeune fille d'une rigidité cadavérique, allongée sur un canapé en skaï.

Véra serre la main de Marie-Claude, la fille de l'association qui a appelée au secours.

VÉRA

Docteur Cabral, Centre d'intervention  
psychiatrique...

MARIE CLAUDE

(montrant la jeune fille )

C'est pour elle... On sait pas ce qu'elle a...

Printed with Final Draft 6 Demo

Véra s'approche du canapé.

VÉRA

Elle a été agressée?

BIBOU

On l'a jetée d'une bagnole. Depuis elle est comme ça, elle parle pas. Elle s'est même pissée dessus.

On reconnaît la jeune fille qui fuyait dans les bois. Elle est vêtue de cette grotesque imitation de robe de mariée à présent en lambeaux. Elle n'a pas 20 ans. Elle est plus grande que la moyenne et paraît assez athlétique. Véra passe sa main devant ses yeux ouverts et fixes sans obtenir le moindre frémissement. Même pas un battement de cils.

Printed with Final Draft 6 Demo

La vieille prostituée s'approche sur ses talons aiguilles, elle observe en tirant sur une cigarette.

VÉRA

Comment elle s'appelle?

BIBOU

Natacha, c'est un travelo.

Véra se penche vers Natacha et l'appelle sans obtenir de réponse.

VÉRA

Printed with Final Draft 6 Demo  
C'est pas un problème psychologique... Elle a dû faire une crise d'épilepsie, ou on l'a peut-être frappée... Non, je vois pas de traces de coups...

Véra prend le pouls, puis la tension de Natacha.

VÉRA

Ça va pas, elle est en phase négative. Elle se rigidifie... Si elle est pas prise en charge d'urgence, elle va mourir.

BIBOU

Ben vous avez qu'à faire ce qu'il faut.

Printed with Final Draft 6 Demo

VÉRA

Je suis pas réanimateur.

Bibou écrase sa cigarette avec rage.

BIBOU

Putain, vous les toubibs, vous vous refilez les putes comme des bâtons merdeux! T'es bouchée ou quoi? Elle peut pas aller à l'hôpital, la petite!

VÉRA  
Pourquoi?

BIBOU  
(hésitant)  
Elle a des petits frères en Moldavie.

VÉRA  
Et alors?

Printed with Final Draft 6 Demo

BIBOU  
Tu comprends pas? Elle travaille de force. Si elle disparaît, ses macs prendront un de ses frères et ils lui feront la même chose qu'à elle.

MARIE CLAUDE  
C'est vrai, Natacha est arrivée avec des filles des pays de l'Est... On a pas beaucoup de contact, elles sont entre les mains de mafieux...

VÉRA  
Peut-être mais si vous la laissez comme ça, dans deux heures, elle est morte!...On n'a pas le choix!

Printed with Final Draft 6 Demo

Les autres gardent un silence embarrassé. On sent qu'ils ont peur.

VÉRA  
J'appelle le Samu et on la sort d'ici .  
(elle compose un numéro sur son portable)  
Faites courir le bruit qu'elle a été esquinée par un client, c'est pas de sa faute, ils sont quand même pas débiles à ce point !

4 **EXT. RUES. AUBE**

Printed with Final Draft 6 Demo

L'aube se lève à peine . L'ambulance qui emmène Natacha arrive aux urgences de l'hôpital.  
La voiture de Véra, qui suit l'ambulance , s'arrête sur le parking, à l'entrée du CIP.  
Véra n'a pas le temps de descendre, la portière s'ouvre et Antoine, son coéquipier, se laisse tomber près d'elle.

ANTOINE  
Tu rentres chez toi?

VÉRA

J'ai eu ma dose d'humanité souffrante, pas toi?

ANTOINE

Oh si!

Il sort de sa poche un CD et le pose sur le tableau de bord.

ANTOINE

Tiens, le CD que je t'ai promis...

Printed with Final Draft 6 Demo

Véra glisse le CD dans l'auto-radio. Ils se tassent sur le siège avant.

ANTOINE

(avec un sourire en coin)

Je suis amoureux...La semaine prochaine, j'ai dit à ma femme que j'étais de garde, pour pouvoir découcher. Si elle appelle, tu veux bien me couvrir?

Véra soupire.

VÉRA

Printed with Final Draft 6 Demo  
Antoine, tu vas pas me refaire le coup tous les 6 mois.

ANTOINE

Elle sait pas que je suis marié... Je culpabilise à mort, mais je tiens à ma femme.Tu me conseilles quoi?

VÉRA

Un psy ou un confesseur. Si c'est moi le psy, c'est 60 euros la séance, prix d'ami. Le curé est gratuit.

Antoine ne peut s'empêcher de rire.

Printed with Final Draft 6 Demo

ANTOINE

Et toi, si je suis pas indiscret, t'as un mec ?

VÉRA

Pas depuis un moment...

ANTOINE

Comment tu fais?

4 scène suite...

VÉRA  
(ironique)  
Je serre les dents le jour et je mords ma  
couverture la nuit.

5 **INT. APPARTEMENT VÉRA - MATIN**

Véra, met ses clefs dans la serrure et entre. Elle a un mouvement de recul en entendant du bruit chez elle.

Printed with Final Draft 6 Demo

Elle s'approche prudemment et découvre une jeune femme à demi dévêtue, méconnaissable sous son grand voile de tulle, vêtue d'une robe de noce blanche décousue qui laisse voir des bouts du corps. C'est comme une vision de cauchemar, quelque chose d'irréel après ce qu'elle vient de vivre avec Natacha.

Au cri qu'elle pousse, la " mariée " soulève son voile pour la regarder et la jeune femme accroupie à ses pieds se relève, un mètre ruban autour du cou.

Véra, agacée, reconnaît ses soeurs, Linda et Rosemarie.

VÉR  
C'est chez moi ici? Rassurez-moi, je me suis pas  
trompée de porte?

ROSEMARIE  
(ironique)  
Bonjour, nous aussi on est contentes de te voir.

VÉRA  
Comment vous êtes entrées?

LINDA  
Avec tes clefs. Maman a un double planqué  
derrière ta photo de communiant, sous un  
rameau de buis.

Printed with Final Draft 6 Demo

Véra leur jette un regard noir et se dirige vers sa chambre tout en se déshabillant. Elle laisse traîner ses vêtements sur son passage.

VÉRA  
(bougonnant)  
Faut que je dorme...

Son lit est encombré par les manteaux ,les sacs de ses soeurs et un coupon de tissu blanc.

VÉRA

Vous avez pas un appartement, un travail, des gosses, des mecs, un chien ,des poissons rouges... je sais pas... une vie en dehors de moi?...

LINDA

Sois sympa, personne ne doit voir ma robe avant le mariage. Où tu veux qu'on aille?

Véra entre dans la douche et laisse couler longuement l'eau sur son dos, sur son visage.

Drapée dans un peignoir éponge, elle s'écroule sur son lit, bercée par les voix rassurantes et les rires de ses soeurs dans la pièce voisine.

VÉRA

(élevant la voix)

Je veux des croissants quand je me réveille!

LINDA

(à travers la cloison)

Ca marche.

Véra sourit et s'endort aussitôt.

## 6 INT. HÔPITAL. JOUR

Véra , changée, reposée, entre dans le service de psychiatrie grouillant de monde. Il y a une ambiance curieusement joyeuse.

Antoine, son collègue, arrive derrière elle, tout fringant.

Ils tombent sur Hélène qui travaille dans l'équipe de jour et qui se dirige vers le secteur de neurologie.

VÉRA

(ironique)

C'est la fête ici! On s'éclate!

HELÈNE

Salut, vous venez au pot d'adieu de Baquet?

ANTOINE

On allait pas rater ça...

Ils suivent des infirmières qui passent, un verre à la main.

VÉRA  
( à mi-voix)  
Qui c'est qui est nommé, finalement?

HÉLÈNE  
Picard.

ANTOINE  
Faut bien récompenser 20 ans de léchage de  
bottes.

Printed with Final Draft 6 Demo

Ils se mettent à rire comme de vieux complices et entrent dans la salle ou a lieu le pot d'adieu.

VÉRA  
(ironique)  
On se demande qui s'occupe des malades  
pendant ce temps-là ...

Au centre, se tiennent les professeurs, chefs de service: Baquet, qui s'en va. Picard qui prend sa place et deux autres pontes. Parmi eux, Russel, chef de la psychiatrie d'urgence, leur patron.

Véra , Antoine et Hélène, qui se dirigent vers le buffet, passent près d'eux. Ils regardent Russel parader, un verre à la main, sûr de lui, puissant, souriant et déployant son charme .

RUSSEL  
(à Picard)  
Maintenant, grâce à vous mon cher Picard, je vais  
peut-être cesser d'être le paria de cet hôpital...

BAQUET  
(riant)  
Un paria qui s'est pas gêné pour médiatiser  
chacune de ses interventions.

Russel se met à rire. On sent qu'il ne fera qu'un bouchée du pauvre Picard. Véra se jette sur les petits fours.

VÉRA  
(observant)  
Le vent tourne... Y en a qui font la gueule...

Antoine attrape un verre au passage.



ANTOINE

A la santé de Russel, dit Dédé-le-pit bull!  
S'il sait s'y prendre, on va recruter avant d'être  
morts... Ce serait pas beau, seulement une  
garde ou deux par semaine?

VÉRA

(ironique)

Arrête Antoine, tu te fais du mal...

Sabine, une infirmière plutôt sexy, s'approche de Véra.

SABINE

(tout bas)

Véra... faut que je te voie...

Véra l'observe: Sabine tremble légèrement, elle a des yeux creusés et une  
expression d'angoisse qu'elle ne parvient pas à cacher.

## 7 INT. TOILETTE DAMES. HÔPITAL

Sabine sanglote adossée contre le carrelage des toilettes pour dames où elle  
s'est enfermée avec Véra.

SABINE

J'y arrive plus... C'est trop dur. J'en peux plus...

Véra la prend dans ses bras en attendant que la crise passe.

VÉRA

Quitte-le, oublie-le! Ce mec va te démolir encore  
longtemps? Arrête de l'attendre! y en a d'autres  
sur le marché!

Sabine fait non de la tête.

VÉRA

Si, regarde comme t'es belle. Je serai pas une  
femme, je serais dingue de toi.

Sabine a un petit sourire pitoyable.

SABINE

Véra, Je sens que je replonge...

7 scène suite...

VÉRA  
Accroche-toi, t'as fait le plus dur!.. Combien de jours?

SABINE  
(bredouillant)  
103... et deux heures.

VÉRA  
Bravo! C'est bon, t'as presque gagné.

Printed with Final Draft 6 Demo

Sabine tremble et pleure mais finit par se calmer un peu.  
Véra la lâche et Sabine va s'asperger le visage d'eau froide.

SABINE  
J'ai plus de Tranxène...

VÉRA  
Sabine!...

SABINE  
Je craque. Si tu m'en files pas, ce soir je vais recommencer à picoler, je le sais .Pas besoin d'aller loin.

Printed with Final Draft 6 Demo

VÉRA  
Je t'ai fait une ordonnance il y a trois semaines!

SABINE  
27 jours!

Véra soupire. Elle lui passe un mouchoir et Sabine, les mains encore tremblantes, essuie son rimmel qui a coulé.

VÉRA  
Je vais t'en chercher.

Printed with Final Draft 6 Demo

SABINE  
(d'une petite voix)  
Merci...

8 **INT. HÔPITAL. SOIR**

Véra revient de son bureau, elle cherche des yeux Sabine au milieu des invités, elle s'approche d'elle et lui donne discrètement des cachets. Celle-ci en avale aussitôt un avec son Perrier.

Véra lève alors les yeux et change de tête en voyant un homme encore jeune, au regard narquois, très séduisant, en grande conversation avec les professeurs Russel, Picard et Baquet.

Sabine suit son regard.

SABINE  
C'est Marc Zenanski.

Aussitôt Véra tourne le dos au groupe, sous le choc.

VÉRA  
Je sais.

SABINE  
Il est en neurologie depuis 15 jours. Baquet l'a nommé chef de clinique... Il était à Sainte-Anne avant... Paraît que c'est un surdoué.

VÉRA  
Il faut que j'y aille.

Sabine la dévisage.

SABINE  
Tu le connais?

VÉRA  
Non.

Marc Zénanski tourne la tête et repère Véra. Il s'approche aussitôt d'elle. Sabine s'esquive discrètement.

MARC  
Véra?

VÉRA  
(avec humour)  
La vie est pleine de surprises.

MARC  
Il faut absolument qu'on dîne ensemble.

VÉRA  
Je travaille au CIP, je suis urgentiste, j'ai pas beaucoup de soirées libres...

MARC

T'es dans l'équipe de Russel? C'est pas trop dur?

.Véra regarde Russel, son patron, qui rayonne d'assurance et de bonhomie.

VÉRA

Non, c'est stimulant. Il est brillant, atypique.

MARC

(amusé)

Vous êtes tous derrière lui comme un seul homme, hein?

Véra se tourne vers lui, étonnée.

VÉRA

Pourquoi tu dis ça?

MARC

Une impression. Il a pas l'air du genre à supporter la contradiction...Et merde, on s'en fout de Russel! Parle-moi de toi. Tu es mariée?

VÉRA

Pas encore.

Elle a dit ça d'un air vague, plein de sous-entendus.

MARC

Ah... ça veut dire bientôt?

Véra soutient son regard sans sourire, sans rien dire, le laissant dans l'incertitude.

Une externe ravissante envoie alors un baiser par dessus l'épaule de son interlocuteur à Marc qui aussitôt se détourne, prêt à filer la rejoindre.

MARC

(à Véra, s'éloignant)

Je suis content de t'avoir retrouvée.

Véra a un petit sourire crispé.

Antoine s'approche d'elle et le regarde, lui aussi, disparaître avec la jeune femme.

ANTOINE

Jolie poitrine...

8 scène suite...

Véra lui jette un regard meurtrier.

ANTOINE  
C'est qui , le bellâtre?

VÉRA  
Un vieux souvenir.

ANTOINE  
Bon ou mauvais?...  
(il l'observe, la trouve bizarre)  
T'as été amoureuse de lui!

Véra hausse les épaules sans répondre, un peu déconfite, et quitte le service pour reprendre son service.  
Antoine la poursuit dans le couloir.

ANTOINE  
Moi je te dis tout! Raconte!

## 9 EXT. RUE. ET VOITURE. NUIT

Véra sort d'un immeuble devant lequel est garée un véhicule de police dont le gyrophare tourne.  
La rue se teinte de bleu, par intermittence.  
Il commence à pleuvoir. Véra s'engouffre en courant dans sa voiture.  
Elle démarre. Elle téléphone tout en conduisant.

VÉRA  
(téléphonant)  
Sheila, j'ai fini ma nuit, là, vous m'oubliez...  
Antoine doit être beaucoup plus fringant que moi...

SHEILA (OFF)  
Vous rigolez, il y a deux interventions en attente.

VÉRA  
(faisant semblant de ne pas entendre)  
Allô? Allô? Sheila?..

Elle coupe volontairement son portable

VÉRA  
(murmurant)  
Y a plus de réseau, c'est bête!

## 10 EXT RUE IMMEUBLE VÉRA . NUIT

Véra se gare sous une pluie battante et traverse la rue en s'abritant avec sa sacoche.

Elle court vers l'entrée sombre de son immeuble.

Un homme sort brusquement d'une encoignure et surgit devant elle, dégoulinant, les vêtements plaqués au corps: c'est Russel, qu'elle a quitté dans la soirée, sûr de lui et mondain.

Il est méconnaissable, tant il a l'air désespéré.

RUSSEL

Véra...

Véra s'arrête médusée.

RUSSEL

Sheila m'a dit que vous rentriez, alors je suis venu...S'il vous plaît, aidez-moi... Mon fils...

Véra le regarde sans sentir la pluie, ils ont des visages de noyés.

VÉRA

Qu'est-ce qu'il a ?

RUSSEL

(comme hébété)

Il faut que vous veniez, vous êtes une femme..il vous parlera peut-être, à vous...

## 11 INT. IMMEUBLE ET APPARTEMENT RUSSEL. NUIT

Russel ouvre la porte palière et Véra le suit dans son appartement luxueux. Russel lui montre une porte, dans un couloir.

Soudain il s'arrête, incapable d'aller plus loin, d'affronter ce qu'il y a dans la chambre.

Véra s'avance dans le couloir, elle pousse la porte derrière laquelle elle entend de la musique, un rythme assourdissant.

Elle s'arrête sur le seuil en apercevant le cadavre d'une jeune fille étendue par terre, comme si elle s'était allongée là pour écouter un disque.

Mais la moquette claire est gorgée de sang au point d'en paraître rouge. Le corps a une position étrange.

Véra réalise tout à coup, avec horreur, que les membres ont été sectionnés et redispés: les jambes à la place des bras et vice versa.

Elle referme vite la porte, choquée.

Elle se tourne vers son patron qui est assis par terre dans le couloir, derrière elle, la tête en arrière, le visage ruisselant de larmes.

VÉRA  
Il faut appeler la police.

Printed with Final Draft 6 Demo  
RUSSEL  
Non! Je vais le faire, je vais le faire, je vous le jure!  
Mais d'abord il faut que vous voyiez Fred... Il était  
avec cette jeune fille quand on est rentré, ma  
femme et moi...

VÉRA  
Où il est maintenant?

RUSSEL  
Dans sa chambre...La porte au fond...Je l'ai  
enfermé...

Ils se regardent, séparés par les sons assourdissants de la musique. Véra ne bouge pas.

RUSSEL  
Je veux votre diagnostic, je veux comprendre. Il a  
17 ans, putain!... La seule façon que j'ai de  
l'aider, c'est de m'appuyer sur ce que nous  
savons, nous... Les flics lui laisseront pas une  
chance.

VÉRA  
Et votre femme?

Printed with Final Draft 6 Demo  
RUSSEL  
Je l'ai endormie.

VÉRA  
Vous l'avez endormie.. comment?

RUSSEL  
J'ai mis un truc dans son whisky... Je voulais pas  
qu'elle voie ça. Elle sait rien...

11 scène suite...

Véra hésite, finalement, elle suit le couloir jusqu'à la chambre que Russel lui a indiquée.

Elle fait tourner la clef , elle pousse la porte.

**12 INT. APPARTEMENT RUSSEL-CHAMBRE FRED. NUIT**

Dans la chambre en désordre, semblable à n'importe quelle chambre d'adolescent, Fred, le fils de Russel, est prostré sur son lit.

Il est nu ,hagard. Ses mains sont parcourus de tremblements.

Il a la bouche entrouverte et il bave. Son regard est parti ailleurs.

Véra remarque qu'il a des ecchymoses violacées sur le visage.

Il y a encore, malgré tout, quelque chose de l'enfance en lui. Il est d'une beauté fragile et émouvante.

VÉRA  
Fred...

Fred éclate d'un rire hystérique, inquiétant.

VÉRA  
Je peux m'asseoir?... Tu veux bien?

Elle s'assoit au bord du lit, sans le quitter des yeux.

FRED  
Ecstasy, ecstasy, ecstasy..

VÉRA  
Ok, j'ai compris, t'as pris de l'ecstasy....Pourquoi t'es déshabillé?

Fred ne répond pas.

FRED  
(sortant de son silence)  
Loïc est une merde.

VÉRA  
C'est qui Loïc? Pourquoi tu me parles de Loïc? il était avec toi ce soir?



Pas de réponse.

Fred la fixe sans la voir, comme en proie à une vision ou à un souvenir particulièrement angoissant.

Il se recroqueville sur lui-même, en lui tournant le dos.

Véra, prise de pitié, émue malgré elle, s'allonge près de lui et pose sa main sur son dos, comme pour le ramener à elle.

VÉRA

Pars pas, Fred, reste avec moi. Tu m'entends,  
Fred?

Il acquiesce. Son regard est empreint d'une souffrance atroce. Il va basculer.

VÉRA

Il faut pas que tu restes avec cette chose terrible...  
Fred, regarde moi...

Fred se tourne pour la regarder. Durant un instant, il paraît lucide.

FRED

(d'une voix normale)  
Émilie. Où elle est ?

Printed with Final Draft 6 Demo

VÉRA

Il s'est passé quelque chose avec Émilie? Elle  
avait pris de l'ecstasy, elle aussi?

Fred se redresse d'un bond sur le lit et se met à crier.

Véra qui n'a rien vu venir est clouée sur place, tétanisée.

Elle n'a pas le temps de prévenir le geste de Fred qui s'empare d'un cutter sur son bureau et le brandit vers elle.

Affolée, elle croit qu'il va la frapper, mais c'est sur lui-même qu'il s'acharne, avec une frénésie d'autodestruction. Il se lacère le bras.

Le sang gicle.

Véra essaie de lui prendre le cutter.

Printed with Final Draft 6 Demo

VÉRA

(criant)  
Non! Lâche-ça, Fred! Arrête!

Fred laisse tomber le cutter.

Russel fait irruption dans la chambre. Il regarde son fils dans une sorte d'hébétude.

Fred tourne sur lui même avec un sourire qui fait froid dans le dos, arrosant de sang tout autour de lui, y compris Véra. Elle attrape un vêtement pour lui faire un garrot. Elle serre de toutes ses forces pour stopper l'hémorragie.

VÉRA  
( à Russel)  
Appelez le Samu, vite! Appelez les flics! Bougez-vous, merde!

Fred à présent se laisse faire. Il ne ressent aucune douleur. Il paraît apaisé. Anormalement calme. Il est ailleurs.

Quelque part, dans l'appartement Véra entend Russel vociférer au téléphone pour appeler les secours.

Elle fait asseoir Fred et le prend dans ses bras. Elle-même a les jambes flageolantes.

Mme Russel, une femme élégante de 50 ans, qui a dû être une vraie beauté, arrive d'un pas mal assuré, une bouteille de whisky à la main. Son maquillage a laissé des traces noires sous ses yeux. Elle s'approche de Fred.

Printed with Final Draft 6 Demo

MME RUSSEL  
(d'une voix pâteuse)  
On va désinfecter ce bobo et te recoudre, chéri,  
t'inquiète pas.

Avant que Véra ait pu l'en empêcher, elle verse l'alcool sur la blessure, à travers le pansement improvisé. Fred, que la douleur devrait faire bondir, est totalement inerte. Il ne ressent rien il est comme détaché de son propre corps.

Mme Russel tend le reste de whisky à Véra, incrédule.

MME RUSSEL  
Buvez... Vous avez l'air d'en avoir besoin...

### 13 **INT. APPARTEMENT RUSSEL. SALON. AUBE**

Le médecin légiste et les flics de la PJ en terminent avec la chambre de Fred et celle où a eu lieu le crime.

Ils passent comme des bancs de poissons d'une pièce à l'autre. Les flashes crépitent dans la chambre, autour du corps d'Émilie.

Véra regarde par la fenêtre, sonnée, frissonnante dans ses vêtements encore mouillés: dans la rue, les Russel et deux policiers accompagnent la civière de Fred jusqu'à l'ambulance.

Elle interpelle un policier, Galéac, qui passe près d'elle.

VÉRA

Ils l'emmènent à l'hôpital de la prison?

GALÉAC

Non, son père s'est entendu avec le procureur. Il sera dans une chambre-cellule de son service.

Le temps qu'on le recouse et qu'on lui fasse passer des examens.

La lieutenant Sanchez, une femme massive, sans âge, négligée, mal fagotée et assez brusque, pour ne pas dire virile, fonce sur Véra.

SANCHEZ

Je peux savoir ce que vous fichez dans l'appartement, vous?

VÉRA

Je suis l'assistante du professeur Russel... Il voulait avoir mon diagnostic.

La lieutenant a un grand rire.

SANCHEZ

Vous me prenez pour une andouille? Pourquoi un médecin aussi renommé aurait besoin d'un avis subalterne?

VÉRA

(très sèche)

Parce c'est difficile d'être objectif quand il s'agit de son fils. Il savait qu'on risquait de perdre le peu de contact qu'on avait avec Fred quand la police serait là et le premier entretien est crucial.

Sanchez la dévisage avec un air franchement sarcastique.

SANCHEZ

Je peux connaître vos conclusions?

VÉRA

Pourquoi? Ça vous intéresse, un avis subalterne?

SANCHEZ  
Dites toujours.

Véra, épuisée par sa nuit, essaie de se calmer malgré son antipathie évidente pour la lieutenant.

VÉRA  
...C'était très court, mais j'ai eu l'impression que le choc neurologique provoqué par la drogue était secondaire. Que ça masquait en fait un autre traumatisme.

SANCHEZ  
Si on traduit en français, vous voulez dire qu'il lui est arrivé quelque chose avant qu'il tue la fille? Quelque chose qui l'aurait poussé au meurtre, par exemple?

Véra ne répond pas tout de suite.

VÉRA  
Vous êtes sûre que c'est bien lui qui l'a tuée?... Il a parlé d'un certain Loïc, il était peut-être avec eux dans l'appartement?

Elle s'interrompt en voyant le médecin légiste repartir. Le brancard, avec le corps d'Émilie sous une housse, passe devant Véra qui se détourne.

SANCHEZ  
C'est étonnant que vous défendiez comme ça le petit Frédéric Russel.. c'est parce qu'il a une gueule d'ange ou parce qu'il est le fils de votre patron?

VÉRA  
Je suis trop fatiguée pour répondre à la provocation. Je peux rentrer chez moi?

SANCHEZ  
Non. L'interrogatoire n'est pas terminé. Qu'est-ce qui vous fait croire qu'il peut être innocent?

VÉRA  
J'ai rien vu dans sa chambre, ni dans celle où il y avait Émilie. Avec quoi il l'aurait tuée?

SANCHEZ

Avec une hache. Il l'avait jetée dans la poubelle de l'immeuble.

L'adjoint de Sanchez, Galéac, les rejoint. à nouveau. Il est grand et baraqué, bien habillé, le genre play-boy, tout l'opposé de sa patronne.

GALÉAC

On a retrouvé les vêtements de Frédéric Russel planqués dans la salle de bains, lieutenant... Dans le sac de linge sale.

Sanchez le suit, Véra ne peut s'empêcher de venir voir, elle aussi: un policier met un jean et un tee-shirt ensanglantés dans un sac en plastique.

La lieutenant regarde autour d'elle, touche les serviettes qui se trouvent dans le bac à linge.

SANCHEZ

Il a pris une douche avant que son père vienne le voir. C'est pour ça qu'il n'a pas une goutte de sang sur lui...

Véra écoute, incrédule.

VÉRA

(avec un rire stupéfait)

Attendez, vous croyez qu'il a pensé à se doucher! À déposer bien proprement ses petits habits dans le sac de linge?...

SANCHEZ

Qu'est-ce qu'il y a de si désopilant?

VÉRA

C'est impossible, c'est tout! Je suis formelle.

Dans l'état où il était, il ne pouvait pas agir d'une manière aussi logique et coordonnée! Je l'ai vu, j'étais là! Il était en plein délire psychotique!...

J'aime pas beaucoup ce terme, mais il était fou, fou à lier!

SANCHEZ

(avec une douceur dangereuse)

Il a peut-être un peu exagéré ses symptômes?

VÉRA

Non! Il s'est enfoncé un cutter dans le bras sans ressentir la moindre douleur. C'est un signe clinique, il était dissocié de son corps.

GALEAC

Vaut mieux entendre ça que d'être sourd! Je vais pisser.

SANCHEZ

(à Véra)

Il est distrayant, je l'adore... c'est ma Barbie...

Elles écoutent la porte claquer.

SANCHEZ

Et si je vous disais que pour moi, humble flic, découper les membres de sa victime ou se couper le bras, c'est le même geste?

#### 14 **INT APPARTEMENT DES CABRAL. JOUR**

Véra entre avec sa clé chez ses parents. Il y a des bondieuseries un peu partout. On entend des bruits de voix et la radio, dans le fond de l'appartement.

Sa mère s'avance aussitôt à sa rencontre pour l'embrasser. Véra la serre contre elle, affectueusement.

VÉRA

Je peux rester dormir ici, maman?

MME CABRAL

(désolée)

Bien sûr...C'est le monde à l'envers, comment tu peux te trouver un mari si tu te couches quand les autres se lèvent? Qui voudrait vivre comme ça?

VÉRA

(avec un sourire affectueux)

Un vampire?

Sa mère se signe.

Véra entre dans la cuisine où son père, sa soeur Rosemarie et sa petite fille de 5 ans, prennent leur petit déjeuner.

Véra embrasse son père avant de s'asseoir près d'eux et de se servir du café.

VÉRA  
Bonjour.

Elle prend un cachet dans sa poche et l'avale avec son café.  
Elle adresse un sourire tendre et une grimace à sa nièce, encore en pyjama, un peu endormie, qui pouffe de rire et lui refait une grimace à son tour.

Tout à coup, Véra aperçoit un grand crucifix sur le mur, au-dessus de la table. Le bois de la croix a disparu et le Christ efflanqué, halluciné, les yeux révulsés, évoque vaguement Fred.

Véra ferme un instant les yeux pour ne plus le voir.

MME CABRAL  
Je me fais du souci pour toi, Véra... et pour toi aussi, Rosemarie. Qu'est-ce que vous avez contre les hommes, qu'est-ce qu'ils vous ont fait?... Vous pouvez pas vivre toutes seules, comme ça... c'est pas sain!

ROSEMARIE  
On n'est jamais seules!

Printed with Final Draft 6 Demo

VÉRA  
Malheureusement...

MME CABRAL  
(sur sa lancée)  
De mon temps on était un peu plus dégourdie, pour épingler un homme...

ROSEMARIE  
Les priorités n'étaient pas les mêmes.

VÉRA  
(amusée)  
Ah! Oui? C'est quoi ta priorité à toi? C'est pas de te trouver un nouveau mari? Et de m'en fourguer un à tout prix?

Printed with Final Draft 6 Demo

Elle va s'étendre sur le canapé du salon avec son café  
Son père, qui jusque là est resté planqué derrière son journal- "O Diario", un quotidien portugais- se lève pour étendre une couverture sur elle, avec un sourire tendre et une petite caresse sur l'épaule.

Véra lui rend son sourire. Alors qu'elle s'endort déjà, elle entend vaguement sa mère qui interroge Rosemarie avec inquiétude, dans la pièce à côté.

14 scène suite...

MME CABRAL (OFF)  
(tout bas)  
Tu crois pas que peut-être ta soeur préfère les  
femmes?

Véra se retourne sur le côté, agacée.

**15 INT. CIP. JOUR**

Au standard du CIP, Sheila débordée, les écouteurs sur les oreilles, répond à un appel tout en tricotant à toute allure un horrible chandail orange.

Véra, qui vient prendre ses ordres de mission, est rejointe par Antoine. Ils regardent d'un air faussement intéressé ses travaux d'aiguilles.

ANTOINE  
(à Sheila)  
Je reconnais ce modèle, Sheila!...Il était en  
couverture de "Modes et Travaux"...

VÉRA  
(à mi voix)  
En 1960. Lèche-cul!

ANTOINE  
Hé! Ho! C'est elle qui fait le planning... Au fait  
Russel veut te voir. Cherche pas son fils, il est  
plus en psychiatrie, il est en neuro dans le service  
de Picard.

VÉRA  
Russel t'a dit pourquoi il veut me voir?

ANTOINE  
(ironique)  
J'ai pas eu cette chance. Je ne suis pas dans le  
secret des dieux.

VÉRA  
Si ça peut te rassurer, moi non plus.

Antoine s'arrête pour la dévisager avec ironie.

ANTOINE  
Ah bon? Et qu'est-ce que tu faisais chez le patron  
en pleine nuit? Un rami?



VÉRA

Tu déconnes, ou quoi? Il m'a appelée comme pour n'importe quelle intervention?

ANTOINE

Pourquoi toi? Pourquoi toujours toi? La prise d'otage à l'école, c'est encore toi que Russel a mise sur le coup!

VÉRA

Le preneur d'otage ne voulait négocier qu'avec une femme, j'étais la "gonzesse de service". Je t'aurais bien laissé ma place si t'avais fait un travelo crédible.

ANTOINE

Tu t'en es bien sortie, t'es une héroïne grâce à Russel, tu as ta photo dans le journal!

Véra le regarde, suffoquée, incrédule.

VÉRA

Pourquoi tu m'agresses? Qu'est-ce qui t'arrive Antoine?

Antoine se met à rire avec amertume.

ANTOINE

Rien. Justement, il m'arrive rien. Russel me prend pour un con.

VÉRA

Mais non... Il te connaît trop, il a préféré quelqu'un de moins impliqué... Si tu l'avais vu... il chialait, il se contrôlait plus...

ANTOINE

Ça va, pas la peine de me passer de la pommade.

Antoine ne répond pas et retourne dans son propre bureau. Véra le suit, blessée par sa froideur.

VÉRA

Je croyais qu'on était amis... qu'on formait une équipe...

15 scène suite...

ANTOINE

Oui, moi aussi, je le croyais...

La porte se referme sur lui, comme une fin de non recevoir.

**16 INT. HÔPITAL. NEUROLOGIE. CHAMBRE FRED JOUR**

Véra, encore sous le coup de son altercation avec Antoine, entre dans la chambre de Fred, plus christique que jamais, maigre, le visage torturé, attaché à son lit par de solides lanières de cuir. Des électrodes, placés sur son crâne en guise de couronne d'épines.

Son bras blessé disparaît sous un bandage.

Il est relié à une machine qui enregistre un tracé tortueux.

Elle fait un effort pour faire bonne figure à Russel et Marc Zénanski qui sont à son chevet. Russel a ce regard qui la touche, le même regard traqué que durant la nuit. Elle ne peut s'empêcher de se rapprocher de lui et de lui sourire avec sympathie.

RUSSEL

Véra, vous connaissez Marc Zénanski?

MARC

On a fait des folies ensemble, quand on était étudiants.

Véra lui lance un regard froid.

VÉRA

(ironique)

C'est vrai, le docteur Zénanski parle du temps où il empruntait systématiquement mes cours quand il faisait la fête...

RUSSEL

(très sec)

Vous avez vos diplômes, au moins, Zénanski?

Marc, déconcerté, se demande si c'est une plaisanterie ou une agression.

MARC

Je ne serais pas ici...

RUSSEL

Mais si, ça c'est déjà vu!

Véra lui fait des signes, dans le dos de Russel, pour qu'il se taise, qu'il évite de s'enferrer.

Elle essaie de changer de sujet avant que ça dérape.

VÉRA

Comment va Fred, monsieur?

RUSSEL

Il ne perdra pas l'usage de ses doigts. Il était encore délirant quand il est sorti de l'anesthésie...

Printed with Final Draft 6 Demo

MARC

(prudemment)

Le tracé de l'EEG a alerté le chirurgien. Il y a peut-être un problème physiologique grave...

Il a un regard vers Russel, ne sachant pas trop comment il va prendre ses paroles.

RUSSEL

Qu'est-ce que vous en pensez, Véra?

VÉRA

Printed with Final Draft 6 Demo  
C'est possible il vaut mieux vérifier... il faut pas tout psychiatriser .

Une infirmière passe la tête par la porte et fait un signe à Marc.

MARC

(sortant)

Excusez-moi...

Dès qu'il est parti, Russel se détend un peu.

VÉRA

(gentiment)

Printed with Final Draft 6 Demo  
Je crois que vous avez un peu forcé sur les bêta bloquants pour tenir le coup... Ne vous défoulez pas sur Zénanski, c'est un bon neurologue.

Russel a un rire amusé, un peu pervers.

RUSSEL

Vous avez raison, il est bien meilleur que cet imbécile de Picard. Je lui ai confié Fred, mais je suis coincé, je ne peux plus intervenir.

.../...

RUSSEL (suite)

J'ai pas envie que Picard raconte partout que je planque mon fils dans son service... Fred doit être traité comme n'importe quel patient.

Véra acquiesce.

RUSSEL

C'est vous qui suivrez le dossier.

VÉRA

Je ne crois pas être la plus qualifiée, monsieur.

Printed with Final Draft 6 Demo

RUSSEL

J'estime que si. Et laissez tomber les "monsieur" après ce qu'on a vécu cette nuit, Véra.

VÉRA

Je suis touchée de votre confiance, mais je n'y connais rien en neurologie. Prenez Antoine.

RUSSEL

Ce pauvre type, vous voulez rire?

Véra ne répond rien.

Printed with Final Draft 6 Demo

RUSSEL

(la scrutant)

Vous êtes amoureuse de lui ? Vous me décevez.

VÉRA

Je ne suis pas amoureuse de lui!

RUSSEL

Alors qu'est-ce que vous en avez à foutre? Vous êtes intervenue dès le début, c'est normal que vous suiviez le dossier. Je veux être au courant de tout, les ragots, les rumeurs, les bruits de chiottes. Copinez avec les infirmières, flirtez avec Zénanski. Ça devrait pas être difficile, j'ai l'impression qu'il vous trouve à son goût...

Printed with Final Draft 6 Demo

Furieuse, Véra se dirige vers la porte.

RUSSEL

Quoi, qu'est ce que j'ai dit? Ce que vous êtes coincée!

17 INT. CIP .JOUR

Quand Véra revient dans son service, elle aperçoit Sheila qui lui fait des signes frénétiques et cabalistiques en direction de la machine à café. Véra repère alors une femme d'une quarantaine d'années, tassée sur un siège, le regard perdu dans le vague.

VÉRA

(bas)

C'est qui?

Sheila fait signe qu'elle ne sait pas.  
Véra s'avance vers la femme qui semble l'attendre.

VÉRA

Bonjour madame, vous voulez me voir?

Elle reste la main tendue dans le vide. La femme se lève sans cesser de la dévisager, l'air égaré par la souffrance, les yeux rougis de larmes.

MÈRE D'ÉMILIE

C'est vous qui protégez l'assassin de ma fille?

Véra laisse tomber sa main, interloquée.

VÉRA

Pardon?... Vous êtes?...

MÈRE D'ÉMILIE

La maman d'Émilie. Vous vous souvenez d'Émilie? C'est la victime. Tout le monde s'en fout de la victime. Vous ne saviez même pas qu'elle avait des parents.

VÉRA

Je suis désolée, je voulais passer vous voir....

MÈRE D'ÉMILIE

Mais vous avez pas eu le temps, trop occupée à chouchouter le fils du patron, là, dans sa chambre? C'est pas trop dur pour lui? Non, ça peut aller?

La femme paraît sur le point de s'effondrer.  
Véra s'approche d'elle, comme pour la soutenir.

VÉRA

Venez... allons dans mon bureau, je vous en prie,  
on sera mieux pour parler...

La mère d'Émilie recule, tremblante, hors d'elle.

MÈRE D'ÉMILIE

(criant)

Laissez-moi! Je veux aller nulle part, je veux pas  
de votre pitié. On a tué ma fille! On l'a tuée et son  
assassin dort dans son lit, protégé par des gens  
comme vous! Honte à vous, docteur Cabral, honte  
à vous!

Ses cris ont attiré Sheila. Un infirmier accourt en renfort. Antoine aussi  
s'approche, prêt à intervenir.

Véra, que chaque mot atteint comme un coup de poing, leur fait signe de ne  
pas s'en mêler.

VÉRA

Je vous comprends... mais personne ne protège  
Frédéric Russel. Il y a une enquête en cours...

La mère d'Émilie s'est mise à pleurer.

MÈRE D'ÉMILIE

Une enquête!... Vous allez expliquer que  
l'assassin d'Émilie est fou. Et s'il est fou, il n'est  
pas responsable! Et s'il n'est pas responsable, il  
y aura un non-lieu! Il ne s'est rien passé! Elle n'a  
pas été assassinée, Émilie! Elle est morte toute  
seule!

Sa voix grimpe dans un crescendo de souffrance.  
Plus personne ne moufte.

La mère d'Émilie prend tout le monde à témoin.

MÈRE D'ÉMILIE

(à la cantonade)

Ma fille n'est pas morte. Elle n'a jamais existé. On  
va la rayer de la carte. Y a pas eu de meurtre, y a  
pas eu de victime... Non-lieu...

VÉRA

Je vous en prie Madame.. écoutez-moi...

La mère d'Émilie lui fait face avec un réel mépris.

MÈRE D'ÉMILIE

Pourquoi le père vous a appelé avant la police?  
Remarquez, lui, je le comprends, c'est le père.  
C'est moche mais je le comprends. Mais vous!  
Qu'est-ce qu'est-ce qu'il vous a promis, à vous?  
De l'avancement? Du fric?

VÉRA

Il ne m'a rien promis. Je vous le jure .

Le regard de Vera rencontre le regard froid d'Antoine.

MÈRE D'ÉMILIE

Si vous obtenez un non-lieu, je ferai justice moi-même. Je vous tuerai tous les deux. Vous et votre patron. Je m'en fous d'aller en prison.

Elle tourne le dos et disparaît. Le bourdonnement de la cellule électrique résonne dans le silence suivi du claquement de la porte d'entrée. Personne n'ose plus parler.

Véra remarque alors la présence fugitive de Russel, penché au dessus de l'escalier. Il a observé toute la scène, attiré lui aussi par les cris. Leurs regards se croisent avant qu'il ne disparaisse.

Véra se détourne, mal à l'aise.

Sur le visage des autres, pas la moindre trace de sympathie ou de soutien. Ils évitent de la regarder en face.

Blessée, pressée de fuir, elle attrape son manteau, sa sacoche, et file vers le parking, passant sans même le voir, devant Marc Zénanski.

## 18 EXT PARKING HÔPITAL. JOUR.

Véra monte dans sa voiture, démarre en trombe devant Marc qui court vers elle. Elle manque heurter une voiture qui déboîte. Elle freine brusquement.

Marc la rejoint, ouvre sa portière, voit son visage bouleversé. Il la repousse à la place du passager et prend le volant.

MARC

T'es pas en état de conduire.

19 **EXT. PARC PUBLIC.JOUR**

Véra est assise sur un banc, dans un parc public, près de Marc.  
La gorge serrée, elle observe des enfants qui jouent, au loin, tout en parlant.

VÉRA

C'est vrai , ce qu'elle a dit, j'ai tout de suite eu de la sympathie pour Fred et j'ai complètement gommé sa fille, c'était trop dur. J'ai oublié la victime. Pourquoi tu crois? Par une espèce de solidarité servile envers le patron? Le grand homme?

MARC

C'est normal. T'es proche de lui, tu l'admires, tu veux le protéger.

Véra reste silencieuse.

VÉRA

C'est pas que pour ça... En mon âme et conscience, je peux pas croire que Fred ait tué cette fille!

MARC

Laisse ton âme et ta conscience. Dis-moi seulement quel est ton intérêt là-dedans.

VÉRA

Aucun... A part connaître la vérité.

MARC

C'est le boulot des flics.

VÉRA

Erreur, le boulot des flics, c'est de prouver que Fred est coupable!

Elle se lève, incapable de tenir en place. Elle commence à marcher en réfléchissant.

Marc la suit.

VÉRA

Tout le monde oublie un détail majeur...



MARC  
Lequel?

VÉRA  
Fred Russel était trop délirant pour concevoir un découpage aussi rigoureux. T'as pas vu, toi... Si on avait retrouvé une jambe ici, un bras là, le troisième entre les seins, alors là oui, il aurait pu l'avoir tuée!

Printed with Final Draft 6 Demo  
MARC  
Si c'est tellement évident, pourquoi Russel ne dit rien? Il est psychiatre, et pas n'importe quel psychiatre! Il devrait déjà avoir alerté la presse, convoquer des experts.

VÉRA  
(perdue)  
Je sais, je comprends pas...

Marc a un sourire narquois .

MARC  
Printed with Final Draft 6 Demo  
T'es naïve, Véra, c'est parce qu'il sait que son fils est coupable. Il l'a surpris en pleine action, il a dissimulé les preuves... En tout cas, il te cache quelque chose...Et rien que ça, ça se paye...

VÉRA  
(sarcastique)  
Justement, le bruit court qu'il m'a achetée...

MARC  
Je suppose que c'est pas le cas?

Véra s'arrête pour le regarder, interloquée.

Printed with Final Draft 6 Demo  
VÉRA  
Pourquoi, toi, il t'a achetée? Il t'a promis quelque chose, à toi?

MARC  
(riant)  
Je suis trop cher pour lui. Je me contenterai de sa reconnaissance.

Véra fouille dans son sac et prend un de ses cachets qui la font tenir. Elle se penche à une fontaine pour l'avaler.

19 scène suite...

Marc se retient de faire un commentaire.  
Quand elle se redresse, gentiment, il lui essuie l'eau sur son visage avec la main.

MARC

... Tu peux tourner le problème dans tous les sens on pensera toujours que tu protèges ses intérêts...

20 **INT.LYCÉE .JOUR**

Printed with Final Draft 6 Demo

Véra questionne le proviseur en longeant un couloir à coursive , au premier étage d'un lycée qui surplombe la cour où se déroule un match assez bruyant.

Ils croisent par moment des groupes d'élèves qui ont l'âge de Fred et d'Émilie.

PROVISEUR

Emilie était une élève brillante. Une surdouée.  
Elle s'ennuyait en classe de première, je l'avais autorisé à suivre les cours de maths d'une classe de prépa... Quel gâchis...

VÉRA

Printed with Final Draft 6 Demo  
Vous croyez qu'elle était la petite amie de Frédéric Russel?

Le proviseur a un sourire.

PROVISEUR

Je suis leur proviseur, pas leur confident. Tout ce que je peux dire, c'est qu'ils étaient tous les deux en première, dans la même classe.

VÉRA

Avec Loïc?

Elle dit cela comme on va à la pêche.

Printed with Final Draft 6 Demo

PROVISEUR

Loïc Sentier?

Véra acquiesce, brusquement intéressée, satisfaite d'avoir une confirmation de l'existence de ce garçon.

PROVISEUR

Non, Loïc est plus âgé, il a 20 ans. Émilie l'a connu en prépa de maths.

VÉRA

J'aimerais lui parler. Je peux le voir?

PROVISEUR

C'est samedi, il n'a pas cours. Ma secrétaire vous donnera son téléphone et son adresse.

Printed with Final Draft 6 Demo

VÉRA

Merci.

Véra observe les lycéens.

VÉRA

Il y a beaucoup de problèmes de drogue ici?

PROVISEUR

Comme partout... J'ai déjà parlé de ça à la police...

Printed with Final Draft 6 Demo

VÉRA

Je sais, oui, mais j'essaie de savoir si Frédéric a le profil d'un toxicomane... Loïc pourrait être son fournisseur?

PROVISEUR

( sincèrement étonné)

Non, je le vois pas en dealer. Il n'a pas besoin d'argent, il en gagne assez avec son association. En deux ans, il a réuni plus d'une centaine d'adhérents.

VÉRA

Qu'est-ce que c'est, cette association?

Printed with Final Draft 6 Demo

PROVISEUR

Il organise des fêtes dans le lycée... Au début il a un peu sous-estimé les jeux de rôles, j'espère que ça ne lui fera pas de tort, il a fait amende honorable. On n'a plus jamais eu de problèmes.

Véra devient aussitôt attentive.

VÉRA  
Quels genres de problèmes?...

PROVISEUR  
(embarrassé)  
Une histoire de bizutage...enfin pas vraiment du bizutage, puisque les élèves fréquentaient notre établissement depuis longtemps...plutôt un rite initiatique pour entrer dans son association.

Printed with Final Draft 6 Demo

**21 INT. HOPITAL-NEUROLOGIE. NUIT**

Il fait nuit, le service est désert et silencieux.  
Dans sa chambre, Fred dort, attaché par des sangles au lit.  
Russel, son père, est assis à son chevet et le regarde dormir. On devine qu'il est là depuis longtemps.  
Il a perdu sa morgue, son autorité. On ne sent plus que sa détresse et sa tendresse pour son fils.  
Il semble essayer de déchiffrer le visage torturé et très beau de Fred.

**22 INT. APPARTEMENT VÉRA. JOUR**

Printed with Final Draft 6 Demo

Véra est tirée du lit par le timbre insistant de la sonnette et des coups frappés à la porte.

Elle va ouvrir, en pyjama, ébouriffée, mal réveillée: La lieutenant Sanchez se tient sur son paillason. Ce n'est pas une vision réjouissante.

SANCHEZ  
Vous vous levez tous les jours à midi? Vous vous emmerdez pas... C'est plutôt cool, votre boulot...

Véra s'efface à contre coeur pour la laisser passer.

VÉRA  
Printed with Final Draft 6 Demo  
J'allais vous appeler, justement...Entrez...

SANCHEZ  
Il paraît que vous avez reçu des menaces de mort?

Véra entraîne la lieutenant dans la cuisine. Elle jette un regard tenté vers une boîte de médicaments et se retient d'y toucher.

VÉRA  
Qui vous a dit ça?

SANCHEZ  
Votre patron.

Véra verse de l'eau bien chaude dans son bol de café soluble et s'installe en face de la lieutenant.

VÉRA  
Vous en voulez?

SANCHEZ  
Jamais pendant le service, mais une petite bière...

Véra lui tend une canette de bière et la regarde la décapsuler, écoeurée par l'odeur.

SANCHEZ  
Alors?... Vous portez plainte contre la mère?

VÉRA  
Non. J'ai pas pris ses menaces au sérieux.

SANCHEZ  
Votre patron, si.

VÉRA  
Mon patron a besoin de passer dans le camp des victimes en ce moment...

La lieutenant opine du chef . Elle l'observe avec une certaine sympathie, pour une fois.

SANCHEZ  
D'accord... Je préfère ça. Pourquoi vous vouliez me voir?

VÉRA  
Vous vous rappelez que Fred a parlé d'un certain Loïc, le soir du meurtre? Il est dans le même lycée que Fred et Émilie. Il s'appelle Loïc Sentier.

SANCHEZ  
Oui, et alors? C'est pas pour ça qu'il était avec eux.  
.../...

SANCHEZ (suite)  
Faudrait savoir ce que vous voulez, si Frédéric Russel était délirant ce soir-là, il peut bien nommer qui il veut, même Nostradamus ou le pape!

Véra la fixe, irritée.

SANCHEZ  
Chacun son métier, vous vous occupez de vos dingues et vous arrêtez de vous mêler de mon enquête. On est bien d'accord?

Printed with Final Draft 6 Demo

VÉRA  
Justement, je fais mon métier... On ne devient pas fou sans raison. J'ai la conviction que Frédéric Russel a basculé dans la psychose après avoir assisté au meurtre. Quand il s'est agressé lui-même, en se coupant le bras, il reproduisait probablement ce qu'il avait vu.

SANCHEZ  
Vous lisez dans le marc de café?... Moi aussi j'ai un scoop pour vous... Émilie a été violée avant d'être assommée. On a trouvé des traces de sperme dans le lit de Fred, sur les draps, mais pas sur les vêtements d'Émilie...

Printed with Final Draft 6 Demo

Sanchez sort un gros cigare.

SANCHEZ  
Je peux?

VÉRA  
Non.

SANCHEZ  
(rangeant son cigare)  
Les test ADN sont en route. On a demandé l'empreinte génétique de Fred pour comparer.

Printed with Final Draft 6 Demo

Véra réfléchit, en essayant de s'éclaircir les idées.

VÉRA  
Pourquoi il aurait attendu qu'elle se rhabille pour l'assommer? C'est pas logique...

SANCHEZ  
Voilà comment je vois les choses, docteur: Ils étaient deux dans l'appartement, pas trois.  
.../...

22 scène suite...

SANCHEZ (suite)

Fred invite la fille dont il est amoureux à venir chez lui. Elle refuse de coucher avec lui, il se fâche, il la viole...Elle crie, elle le frappe. Il a pris de l'ecstasy, il commence à perdre les pédales. Il se rend compte de ce qu'il a fait une fois qu'elle s'est rhabillée. Elle est allée chercher son sac dans l'autre pièce. Il la rejoint. Elle le prévient qu'elle va porter plainte. Il la tue pour qu'elle se taise. Et alors, il bascule, comme vous dites. Il la découpe et il s'amuse avec les morceaux. C'est là que les parents le trouvent en rentrant.

Printed with Final Draft 6 Demo

23 **EXT. PARC-NUIT (RÊVE)**

Des mains d'hommes - plusieurs hommes- s'accrochent au corps d'une jeune fille, lui arrachent son soutien-gorge...

24 **INT APPARTEMENT VÉRA. CHAMBRE. JOUR**

Véra se réveille en sursaut de son cauchemar. Elle est en sueur.

25 **INT. APPARTEMENT VÉRA. SOIR**

Dans la chambre de Véra, les vêtements volent à travers la pièce. Elle semble avoir déversé le contenu de son armoire sur le lit.

A demi-dévoilée, elle fixe le tas.

VÉRA  
(dépitée)  
J'y vais pas! Voilà!

La sonnette de l'appartement retentit. Véra se fige.  
Elle entend un bruit de clef et voit apparaître sa soeur, Linda.

Printed with Final Draft 6 Demo

LINDA  
T'es sourde? Tu dors debout? T'es en état de choc?

Véra, ne répond rien, elle regarde d'un air découragé sa soeur, ravissante et joliment habillée.

VÉRA  
Je sais pas quoi mettre... Qu'est-ce que tu me conseilles ?

Linda, plantée au milieu de la pièce, son sac verni sous le bras, parcourt le désordre d'un oeil expert.

LINDA  
T'as pas un sac poubelle?

VÉRA  
Très drôle.

LINDA  
Je plaisante pas.

Véra la regarde un instant avec aversion puis se décide brusquement à faire un aller retour éclair à la cuisine.

Elle revient avec un grand sac poubelle.

Linda, à demi allongée sur le lit, la regarde y enfourner tout ce qui lui tombe sous la main avec rage et désespoir.

LINDA  
(l'air de ne pas y toucher)  
Tu sors , ce soir?

VÉRA  
Je dois retrouver Karine et Nathan dans leur restau. On dînera là-bas. Je préférerais aller au cinéma, mais Karine veut me présenter quelqu'un...

LINDA  
Qui?

VÉRA  
Un de leurs copains. Il bosse dans une grosse boîte d'informatique, divorcé, je crois...

LINDA  
Lui? Je vois! Pas pour toi. Aucun intérêt.

Véra se redresse, coupée dans son élan, le coeur brusquement en berne.

VÉRA  
Bon, ben j'arrête les frais. Je vais y aller en jean. Ou bien je vais pas y aller du tout...Merde...Pour une fois que je suis pas de garde... et pour une fois que j'ai envie de séduire...



LINDA  
Appelle plutôt mon ami Jérôme qui bosse dans  
l'immobilier... Il a un gros compte en banque...

VÉRA  
Mais il a pas un gros QI.

Linda soupire.

LINDA  
C'est un mec normal, pas prise de tête, un bon  
compagnon.

Véra lui jette un regard fatigué et referme le sac poubelle.

VÉRA  
Un chien aussi est un bon compagnon.

Elles se mettent à rire.

LINDA  
(commençant à déboutonner son chemisier)  
Pourquoi je suis pas fille unique?

## 26 INT. RESTAURANT "LA HORDE".SOIR

Véra, habillée avec les vêtements sexy de Linda, ce qui n'échappe pas à sa  
soeur Karine, dîne dans le restaurant que tiennent ses frères jumeaux.

Elle est placée près d'un homme d'une quarantaine d'années, assez sinistre,  
n'ayant rien du prince charmant.

Véra ne parvient pas à s'intéresser à la conversation et s'ennuie ferme mais  
s'efforce de sourire poliment, l'air absent.

Les frères jumeaux restaurateurs, depuis le bar, lui adressent des signes pas  
très discrets pour savoir comment elle trouve son voisin de table.

Véra se lève et, sous prétexte d'aller chercher du pain, se libère un moment.

FRÈRE  
Alors, ça marche?

VÉRA  
Super. Chaque fois que je lui souris, il crie au  
secours.

Les deux frères se mettent à rire. Véra retourne s'asseoir. Elle entend son portable sonner. Elle plonge dans son sac pour le récupérer.

Nathan, le mari de Karine, lui fait signe de ne pas répondre.

VÉRA

(à Nathan)

C'est peut-être une urgence...

(au téléphone)

Allô? Marc?... Non c'est pas possible, ce soir...je

dîne avec des amis... Quel problème?...

Elle se détourne de la table pour parler discrètement, secrètement contente de la diversion.

VÉRA

(au téléphone)

Tu es où?... Comment tu as su où j'étais. C'est

Sheila?...

Elle aperçoit alors Marc qui entre dans le restaurant et la cherche des yeux.

Elle raccroche pendant qu'il s'approche de leur table.

Elle se sent obligée de faire les présentations.

Printed with Final Draft 6 Demo

VÉRA

Ma soeur Karine, mon beau- frère Nathan... un ami ,Jean Claude... Marc Zénanski, un collègue de travail... Derrière le bar, mes deux frères...

Marc salue tout le monde et prend une chaise.

Véra se pousse contre Jean-Claude pour lui faire de la place. Elle adresse au divorcé un étincelant sourire complice, presque amoureux qui laisse supposer qu'ils sont intimes, qu'elle est folle de lui -ce qui surprend un peu l'intéressé.

Marc, qui suit le manège, se penche discrètement vers elle .

Printed with Final Draft 6 Demo

MARC

(chuchotant)

Tu vas pas me dire que ce tocard t'intéresse?

VÉRA

(tout bas)

Pas tes oignons.

Marc lui sourit comme si elle venait de lui dire quelque chose de très gentil. Karine, grande séductrice, observe Marc qu'elle a l'air de trouver tout à fait à son goût, se demandant visiblement ce qu'il y a entre lui et sa soeur.

KARINE  
Un verre de vin, Marc?

MARC  
(très à l'aise)  
Avec plaisir...

Printed with Final Draft 6 Demo

Marc regarde Véra et se penche vers elle, en confidence,

MARC  
Je te trouve très séduisante, ce soir. Tu devrais t'habiller plus souvent comme ça...

Cette fois Véra rougit, boit un grand verre de vin pour garder une contenance. Elle s'efforce d'écouter la conversation autour de la table.

NATHAN  
(à Jean-Claude)  
Il paraît que ta boîte décentraliserait ?

Printed with Final Draft 6 Demo

KARINE  
(inquiète)  
Tu veux quitter la France?

VÉRA  
(avec un sourire charmant)  
J'adore les voyages...

Jean-Claude la regarde avec un air effaré et recule un peu sa main, comme s'il avait peur qu'elle ne s'en empare. Marc ne peut retenir un petit rire.

VÉRA  
(exécédée, à Marc)  
D'accord je me fous de ce mec, je ne le connais même pas. Qu'est-ce que tu veux, c'est quoi ce problème?

MARC  
Je peux pas t'en parler ici. On s'en va?

Véra le regarde, tentée, sans répondre.

MARC  
(avec un sourire en coin)  
Chiche?

Véra , tout à coup lui sourit et se lève.  
Marc l'aide à mettre son manteau sous le regard médusé de Jean Claude- à qui la situation échappe- et du reste de la fratrie.

VÉRA  
Excusez-moi... une urgence... merci pour cette soirée si... je trouve pas les mots...vraiment sympathique...

Marc, la pousse vers la sortie en la tenant par la taille. Véra, qui tente mollement de se dégager, adresse encore un petit signe de la main à sa soeur Karine, qu'elle sent furieuse de ce lâchage.

## 27 EXT ET INT. RUES ET VOITURE. NUIT

Marc ouvre la portière de sa voiture à Véra qui s'installe.  
Il s'assoit au volant, mais ne démarre pas tout de suite.

MARC  
(amusé)  
Tu as combien de frères et soeurs?

VÉRA  
Cinq, toujours collés ensemble... C'est comme pour les oeufs de lump, je peux jamais en choper un seul à la fois...

Marc lui sourit.  
Ils se regardent. Ils sont trop près l'un de l'autre.  
Véra sent qu'elle ne contrôle plus très bien la situation.

MARC  
Où tu veux aller maintenant?

VÉRA  
Tu peux me raccompagner?

Marc démarre. Ils roulent un moment en silence.

VÉRA  
Alors, raconte?

MARC

Tout à l'heure j'ai demandé qu'on m'amène Frédéric Russel à la consultation. Je venais de recevoir ses bilans sanguins et son IRM...

VÉRA

Et?...

MARC

Il était assis dans la salle d'attente avec une infirmière.

VÉRA

Ne me dis pas qu'il s'est sauvé...

MARC

Picard est passé, il l'a reconnu et il me l'a piqué.

VÉRA

Comment ça, piqué?

MARC

Il a dit qu'il le prenait en charge. Fred n'est plus mon patient.

VÉRA

Merde. Tu peux rien faire?

MARC

Rien. C'est lui le patron... Il faut que tu dises à Russel que j'ai pas fait exprès de me débarrasser de son fils. À tous les coups, il va faire une parano.... Dis-lui que je vais essayer de suivre le dossier quand même, je te tiendrai informée...

VÉRA

(le coupant)

Dis-le lui toi-même. Je ne m'occupe plus de Fred.

Marc la regarde, interloqué.

MARC

Je te crois pas!

Véra garde les yeux fixés sur la route.

VÉRA  
(le guidant)  
Tant pis.. Tourne à gauche...C'est là... arrête-toi...

Marc s'arrête le long du trottoir. Il éteint le moteur. Il la fixe dans la pénombre.

VÉRA  
J'ai réfléchi après t'avoir parlé, je ne veux pas paraître complice.

Printed with Final Draft 6 Demo  
MARC  
Complice de quoi?

VÉRA  
Fais pas l'idiot, Marc. Russel me manipule depuis le début. Tu me l'as dit toi-même, son seul objectif , c'est que son fils n'aille pas en prison... Ou je joue les naïves ou je suis cynique...Ou j'abandonne.

Il y a un grand silence dans la voiture.

MARC  
Printed with Final Draft 6 Demo  
Tu peux pas laisser tomber Fred, il a besoin d'un psy..

VÉRA  
Oui, mais il lui faut quelqu'un de l'extérieur, qui soit plus neutre. C'est la seule solution acceptable.

Marc pousse un soupire.

MARC  
Comment il prend ça, Russel?

Printed with Final Draft 6 Demo  
VÉRA  
(hésitante)  
Qu'est-ce que tu veux qu'il dise? Je peux pas perdre toute crédibilité, ça se discute pas, je refuse le dossier. Il va pas me frapper...

Marc éclate de rire.

MARC  
Tu m'as bien eu! J'ai failli te croire!...Tu lui as encore rien dit!

VÉRA  
Je lui dirai lundi.

MARC  
Mais non, tu diras rien lundi, tu vas sauver ta minuscule chance de faire carrière et tu vas te décarcasser pour sauver la peau de son assassin de fils. T'as aucun choix!

VÉRA  
Mais si, j'ai le choix, justement, Marc.

Spontanément, Marc se penche et lui caresse la joue.

MARC  
Tout le monde a peur de Russel. Même moi, Véra. Déconne pas.

Véra sort de la voiture sans un mot.

## 28 INT. CIP. SOIR

Véra, arrive au standard du CIP pour y prendre son service. Sheila, ses écouteurs aux oreilles, est de mauvaise humeur.

VÉRA  
Bonjour Sheila...  
(pas de réponse)  
Je vois que vous tenez la grande forme, aujourd'hui...

Véra prend elle-même la feuille de service.

VÉRA  
Pas d'appels?... C'est un miracle...Le patron est là?

SHEILA  
Dans son bureau.

VÉRA  
Vous devriez reprendre le tricot, ça vous réussit mieux...

Elle va frapper à la porte de Russel

RUSSEL (OFF)  
Entrez!

**29 INT CIP. BUREAU RUSSEL . SOIR**

Russel étudie un dossier. Il lève les yeux sur Véra.

RUSSEL.  
Je vous attendais, Véra. Faut qu'on parle, asseyez-vous.

VÉRA  
C'est pas la peine, monsieur, moi aussi j'ai quelque chose à vous dire... Je ne peux plus m'occuper de Frédéric. Je désire être remplacée...Je suis désolée...

RUSSEL  
(durement)  
Qu'est-ce qui vous prend, vous avez vos règles?

L'insulte laisse Véra un instant sans voix.

VÉRA  
Ça me pose un problème déontologique. Je suis sûre que vous comprenez très bien.

RUSSEL  
Arrêtez vos conneries!...Vous êtes en train de refuser la chance de votre vie, on vous mangera dans la main, quand on saura que je vous protège. Vous gagnerez un fric fou avec votre clientèle privée! C'est ça qui vous fait peur?

Véra le fixe, ébranlée.

VÉRA  
Contrairement à ce que vous pensez, j'ai très envie de gagner plus d'argent mais pas comme ça. Pas en vous servant de larbin. Si Fred est psychotique, un psychiatre étranger au service sera plus qualifié.

RUSSEL  
(la coupant)  
Fred n'est pas psychotique!



Il s'est levé. Il la toise, effaré, hors de lui. C'est au tour de Véra d'être surprise.

VÉRA  
(calmement)  
Si. Je pense qu'il l'est.

RUSSEL  
(élevant la voix)  
Je vous interdît de dire ça, ou même de le penser!

Printed with Final Draft 6 Demo

VÉRA  
...Je croyais que vous aviez fait le même diagnostic...

RUSSEL  
Certainement pas. Il a pris je ne sais pas quelle saloperie qui lui a provoqué une bouffée délirante. Rien de plus! C'est un gamin à problèmes, pas un malade mental!

Véra baisse les yeux, intimidée par sa véhémence mais elle murmure quand même:

Printed with Final Draft 6 Demo

VÉRA  
Vous l'avez vu se mutiler...Il ne ressentait pas de douleur...Il était dissocié de son corps...

RUSSEL  
C'est vous qui l'avez mis dans cet état, vous n'avez pas su gérer la crise, vous avez aggravé ses symptômes.

VÉRA  
(avec colère)  
Dans ce cas, il n'y a rien à regretter, trouvez quelqu'un de plus compétent.

Elle lui tourne le dos pour sortir. Printed with Final Draft 6 Demo

RUSSEL  
(hurlant)  
Je vous ordonne de rester ici!

VÉRA  
Allez vous faire foutre! Et ne comptez pas sur moi pour mentir!

Russel se précipite sur elle, l'attrape par le bras et la rejette à l'intérieur de la pièce avec violence.

RUSSEL

Tout ce que je vous demande, c'est de m'aider à obtenir un non-lieu! S'il est jugé provisoirement dément, à cause de la drogue, ou parce qu'on a détecté un trouble neurologique, il peut s'en sortir. On le soigne, il guérit, la vie reprend.

Si vous criez sur les toits qu'il est fou, vraiment fou, il n'a plus d'avenir. La juge demandera le placement en hôpital psychiatrique. Il n'en sortira plus. C'est pas mieux que la tôle! C'est ça que vous voulez lui faire? ...Merde c'est pas sorcier, je vous demande pas d'ouvrir les cuisses!

VÉRA

(ulcérée)

Parce que c'est moi qui fous la vie de Fred en l'air?

Elle se dirige froidement vers la porte.

RUSSEL

Écoutez moi bien , petite conne...

Véra ne se retourne même pas.

RUSSEL.

Dans quelques jours il va y avoir l'élection du nouveau président de la commission médicale. Ce sera moi. J'aurai tout pouvoir...

Véra le regarde avant de sortir.

Il a un petit sourire

VÉRA

Je ne prendrai pas en charge le cas de votre fils, rien ne pourra m'y obliger...

RUSSEL

Comme vous voudrez...

**30**    **INT. CIP COULOIR ET ACCUEIL. SOIR.**

Véra referme la porte, fait quelques pas dans le couloir et s'adosse au mur, secouée, essayant de retrouver son calme.

Au fond du couloir, Sheila agite le bras dans sa direction.

Véra la regarde sans réagir, comme si Sheila, avec sa mise en plis ridicule et ses lunettes, était un poisson étrange dans un aquarium.

SHEILA  
Un appel pour vous!

**31**    **EXT RIUE PÉRIPHÉRIQUE. NUIT**

Véra arrive dans ce no man's land, sous le périphérique, dont on perçoit le grondement lointain.

Il fait sombre.

Il y a une intense activité sexuelle dans les parages: des voitures rôdent au ralenti.

Les troncs sans tête des tapineuses, des seins nus, des jambes gainées de bas résilles apparaissent dans la lueur intermittente des phares, au bord du trottoir.

Véra aperçoit le vieux bus qui sert de refuge aux prostituées.

**32**    **INT. BUS. NUIT**

Véra se faufile avec difficulté à l'intérieur du bus bondé et en pleine effervescence.

Quelqu'un la reconnaît.

PROSTITUÉE 1  
C'est la psy!

PROSTITUÉE 2  
Laissez-la passer!

BIBOU  
Dégagez! Allez, tout le monde dehors!

On s'écarte devant Véra qui sent comme une ambiance de panique.

Quand tout le monde est sorti- sauf Bibou la vieille prostituée, qui s'adosse à la paroi -Véra s'aperçoit que le bus a été entièrement saccagé.

Il n'y a que les vitres qui tiennent encore debout sans doute pour ne pas attirer l'attention de l'extérieur.

Marie-Claude, la fille de l'association de bénévoles, est assise par terre, en larmes.

Véra s'accroupit près d'elle.

VÉRA

Vous êtes blessée? Vous vous êtes fait tabasser?

Printed with Final Draft 6 Demo

MARIE CLAUDE

(essayant de se calmer)

Non, ils ne m'ont rien fait... ça va aller, je vous assure...

Debout à côté d'elles, le collègue de Marie Claude est livide.

BÉNÉVOLE

Ils cherchaient Natacha... le jeune travesti moldave que vous avez fait hospitaliser l'autre jour...Celui qui s'est fait tabasser par un client...

MARIE CLAUDE

Printed with Final Draft 6 Demo

(sans oser regarder Véra)

...Ce sont ses macs... Il faut qu'elle retourne travailler...

VÉRA

C'est pour ça que vous m'avez appelée? Pour que je lui fasse passer le message?

Marie Claude s'essuie le nez avec la manche de son pull.

VÉRA

(gentiment)

Printed with Final Draft 6 Demo

Vous savez bien que c'est impossible, même si je le voulais. C'est plus moi qui m'occupe de Natacha... Elle est en traitement, en neurologie.

MARIE CLAUDE

Mais si elle veut partir, on peut pas la garder de force?

VÉRA

En principe non, mais c'est pas souhaitable.

Bibou s'avance près d'elles.

BIBOU

Faut lui dire ce qui s'est passé, docteur. Et qu'elle demande à sortir. Sinon, ils vont revenir... ça, c'était juste un avertissement. On risque tous notre peau, ici.

Véra sort une carte de sa poche et la pose sur un débris de table avant de partir.

VÉRA

Dites-le lui vous même. Voilà l'adresse de l'hôpital, et le téléphone du service. Mais si j'étais vous, j'irais plutôt au commissariat porter plainte.

### 33 EXT. BUS. PÉRIPHÉRIQUES. NUIT

Alors qu'elle glisse sa clef dans la portière de sa voiture, Véra panique en se sentant encerclée par d'immenses silhouettes.

VOIX D'HOMME

Natacha se planque à l'hôpital, docteur?

Véra se retourne pour faire face à ses agresseurs, le dos collé à la carrosserie, en essayant de ne pas montrer sa peur.

Elle respire lorsqu'une paire de phares tournants lui révèle brièvement une peau noire, une mini jupe en lurex.

Ils ont posé leur mètre quatre vingt sur des talons de 15 centimètres: ce n'est pas la mafia des pays de l'Est, ce sont des travestis.

TRAVESTI 1

Faut pas écouter Bibou, c'est une salope d'indic.

VÉRA

Bibou travaille pour la police?

TRAVESTI 1

Mais non, que t'es gourde!

TRAVESTI 2

Ça va pas de tutoyer le docteur!

TRAVESTI 1

C'est une façon de parler! Bibou, elle travaille pour les macs de Natacha. Des Serbes, des vrais méchants.

TRAVESTI 3

Si Natacha revient, ils vont lui faire un code...

VÉRA

C'est quoi, un code?

Il y a un murmure, un flottement, et le groupe des travestis semble s'évanouir dans la nuit.

Véra reste seule. Elle a le temps d'en voir monter un avec un client.

Derrière elle, résonne un bruit de pas très lents sur des talons aiguilles.

Printed with Final Draft 6 Demo

BIBOU

Bonsoir docteur...vous êtes encore là?...

Véra reconnaît d'abord la voix rocailleuse, puis la silhouette de Bibou qui vient se poster au bord de la chaussée, son sac en bandoulière, sa cigarette à la main.

Ses yeux trop fardés, braqués sur Véra, font comme des trous dans son visage ridé et inquiétant.

#### 34 INT. CIP. NUIT

Véra, dans son bureau, travaille sur des dossiers en retard. La nuit est calme. Véra finit par s'en étonner.

Elle décroche le téléphone intérieur.

VÉRA

Sheila, Il n'y a pas eu d'appel pour moi?...Le monde s'est arrêté de tourner ou quoi?...

Elle raccroche et recommence à annoter une feuille quand Antoine, qui passe en coup de vent, un gobelet de café dans une main, sa serviette de cuir dans l'autre, l'aperçoit.

ANTOINE

(surpris)

Printed with Final Draft 6 Demo

T'as rien à faire? J'arrête pas, moi, je suis débordé! Qu'est-ce qu'elle fout, Sheila?

Véra, étonnée elle aussi, l'accompagne au standard. Sheila a entendu.

ANTOINE

(à Sheila)

Vous avez une dent contre moi ou quoi?

SHEILA  
Je savais pas que Véra était dans son bureau.

VÉRA  
Je viens de vous téléphoner, Sheila.

SHEILA  
(vaseuse)  
Oui, c'est là que j'ai réalisé...  
Excusez-moi... ça peut arriver à tout le monde.  
Moi aussi je suis fatiguée.

VÉRA  
(à Antoine)  
Je prends le prochain appel, promis, va te  
reposer.

Dès qu'Antoine est sorti, Véra se dirige vers le secteur de neurologie.

VÉRA  
(à Sheila)  
Je vais une seconde en neurologie, vous n'  
oubliez pas de me biper?

35 **INT. HÔPITAL. CHAMBRE DE FRED. NUIT .LYCÉE .JOUR.**

Tout est calme en neurologie, les couloirs, éclairés par une simple veilleuse, sont déserts.

Tout au bout, une chambre munie d'un gros verrou, celle de Fred, l'attire.

Véra s'en approche. Elle a un choc en voyant que le verrou n'est pas fermé. Elle pousse la porte pour s'assurer qu'il n'y a rien d'anormal.

Elle est rassurée en voyant Sabine assise sur le lit, près de Fred.

Ils ont l'air de bien s'entendre. Sabine a des gestes maternels, doux, presque tendres, pour le jeune homme assommé par les neuroleptiques.

Elle lui prend le pouls puis lui caresse le front, écartant une mèche qui lui tombe dans l'oeil.

Il marmonne des choses confuses en anglais avec un fort accent américain. Il lui tend un dessin. Sabine le regarde rêveusement: on y voit le drapeau américain flottant sur une ambulance.

SABINE  
C'est pour moi?

Fred lui sourit.  
Sabine met le dessin dans la poche de sa blouse.

SABINE  
Merci, Fred...

Fred semble sortir de sa torpeur durant un instant.

FRED  
Il est où, mon père?  
Printed with Final Draft 6 Demo

SABINE  
Il est ici...

FRED  
Dans l'ambulance?

SABINE  
A l'hôpital. Il est docteur.

FRED  
Il est pas docteur, il est ambulancier... Émilie  
aussi, elle est dans l'ambulance?  
Printed with Final Draft 6 Demo

Sabine est un peu désarçonnée.  
C'est alors que Véra s'approche d'eux doucement.  
Sabine sursaute.

SABINE  
Tu m'as fait peur!

VÉRA  
Il a l'air bien, avec toi.

Sabine hausse les épaules.

SABINE  
Personne ne veut s'occuper de lui, à part moi.  
Les infirmières ont la trouille.

VÉRA  
Il voit personne?

SABINE  
Il dort dans la journée.



VÉRA

Il a besoin qu'on l'écoute, pas qu'on l'assomme.

SABINE

Moi, je l'écoute. Il me parle. Il raconte pas que des conneries, tu sais...

Elle se lève et laisse la place à Véra.

SABINE

T'es plus censé t'en occuper, si?...

VÉRA

Non. En passant, j'ai vu que le verrou était ouvert... Je suis venue vérifier...

Sabine règle le store.

SABINE

T'as eu raison de prendre tes distances avec Russel, c'est pas sain comment il est avec son fils...

VÉRA

Pourquoi?

SABINE

Je sais pas, il l'aime trop.

Sabine quitte la chambre.

Véra observe Fred qui est déjà reparti dans son monde.

Tout à coup, il ouvre les yeux et la fixe.

VÉRA

Bonjour Fred.

Fred saisit sa main et l'embrasse.

VÉRA

(essayant de retirer sa main)  
Qu'est-ce que tu fais?

FRED

(d'une voix pâteuse)  
... J'ai peur...

VÉRA  
De quoi?

FRED  
Sais pas...

VÉRA  
Essaie de me dire...

Silence.

Printed with Final Draft 6 Demo

FRED  
...J'ai peur de mourir.

VÉRA  
Tu vas pas mourir.

Il se redresse,angoissé, et se jette dans les bras de Véra. Elle reçoit de plein fouet ce grand corps.

Il l'étreint, cache sa tête dans le cou de Véra en gémissant.

Elle referme les bras sur lui avec compassion, en le berçant.

36 **INT. CIP. NEUROLOGIE. NUIT.** Printed with Final Draft 6 Demo

Véra, en quittant Fred, cherche la salle des infirmières.  
Elle entend parler et rire.

Elle s'arrête sur le pas de la porte: les infirmières se bousculent autour de Marc, assis sur le bord d'une table, qui plaisante et fait le beau.

VÉRA  
Pardon de vous déranger en pleine réunion de travail...

Son arrivée jette un froid. Le sourire qu'elle adresse à la ronde ne trouve aucun écho. On l'évalue, on suppute.

Printed with Final Draft 6 Demo

VÉRA  
Marc, tu as deux minutes?

Marc l'entraîne rapidement dans le couloir.

VÉRA  
Toujours aussi bien entouré... Rien n'a changé en quinze ans...

MARC

Mais entre nous deux c'est pas pareil, il y a toujours eu un truc spécial...non?

VÉRA

Ah bon?...On a pas les mêmes souvenirs, alors...

Il lui jette un regard en coin. Elle rougit, change vite de sujet.

VÉRA

Elle est encore chez vous, Natacha ?

MARC

Qui?

VÉRA

Le jeune travesti que je t'ai confié, il y a quelques jours.

MARC

Pour nous c'est "il", si ça ne t'ennuie pas.

Ils s'assoient côte à côte dans les fauteuils de la salle d'attente. Véra allonge ses jambes, pour se détendre.

VÉRA

Il faut qu'elle quitte l'hôpital le plus vite possible.

Marc la regarde, effaré.

MARC

Je l'ai opéré hier et il a survécu. C'est pas pour que je le laisse crever sur le trottoir..

VÉRA

C'est très sérieux, Marc. Tu la fais transférer ailleurs demain matin. Pour sa propre sécurité. Elle est en danger ici... Et vous aussi.

MARC

Mais qu'est-ce que tu racontes?

VÉRA

Ses macs la cherchent. Des enfoirés de la mafia de l'Est. Ils croient qu'elle a essayé de s'enfuir. Ils ont l'intention de la récupérer, de la punir et de la remettre sur le trottoir si elle peut encore servir...

MARC

Tu crois vraiment qu'ils vont se pointer ici?

VÉRA

On sait jamais...J'ai eu un aperçu de leurs méthodes ce soir... je te garantis qu'ils font pas dans la dentelle.

Il y a comme un blanc. Marc est contrarié.

Printed with Final Draft 6 Demo

MARC

(de mauvaise humeur)

Je vais voir ce que je peux faire...

Il y a un silence.

MARC

Tu veux voir Fred Russel?

Véra s'allonge un peu plus et ferme les yeux pour qu'il ne la perçoive pas à jour.

VÉRA

(apparemment indifférente)

Printed with Final Draft 6 Demo  
Non. Tu sais bien que je ne m'occupe plus de lui.

MARC

Moi non plus....Tu connais le syndrome Kennedy? Plus un patient a de relations, plus il est mal soigné...

VÉRA

Quel le rapport avec Fred?

MARC

Printed with Final Draft 6 Demo  
Picard . Il prétend que l'image de son IRM est anormale. Pour lui c'est une tumeur. Il en voit partout, c'est son truc, les tumeurs. Il a complètement affolé Russel.

Du coup Véra se redresse, alarmée.

VÉRA

Toi, t'en penses quoi?

MARC

Il existe une opacité sur l'image, mais ça peut être un truc bénin avec lequel il vit depuis sa naissance...On va faire d'autres examens. Comme ça le même pourra rester un peu plus longtemps ici...

**37 INT. IMMEUBLE ET APPARETEMENT LOÏC. AUBE .LYCÉE .JOUR.**

A l'aube, Véra frappe avec insistance à la porte d'une chambre de bonne, tout en haut d'un immeuble bourgeois.

Un jeune homme à moitié endormi vient lui ouvrir en pantalon de pyjama et tee-shirt sale.

Véra lui présente brièvement son laissez passer du CIP, pour l'impressionner.

VÉRA

Loïc Sentier?...

LOÏC

C'est moi...

VÉRA

Docteur Cabral, Je suis le psychiatre expert dans le meurtre d'Émilie Rousseau.

LOÏC

...C'est quoi ce bordel...Les flics sont déjà venus au bahut...

Véra, profitant de sa confusion, entre dans la chambre.

VÉRA

Désolée de vous réveiller. Je peux m'asseoir?

Sans lui laisser le temps de répondre, elle débarrasse une chaise de plusieurs couches de vêtements et s'assoit.

Elle sort un carnet et un stylo de son sac.

VÉRA

On nous a dit que vous aviez fondé une association. Nous savons que Frédéric Russel en faisait partie, vous le connaissez donc bien...  
.../...

VÉRA (suite)

Si vous n'y voyez pas d'inconvénient, je voudrais que vous m'aidiez à dresser son profil psychologique.

Loïc s'affale sur le lit étroit, les coudes sur les genoux.

VÉRA

Dans cette association, il est question de jeu de rôles, c'est ça?

LOÏC

(mal réveillé)

Au départ on voulait imiter "Donjon et Dragons", en plus cool... On s'est appelé "Le Glaive et l'Hydromel", on invente une histoire tirée d'une légende du Moyen-âge...

VÉRA

Pourquoi le Moyen-âge?

LOÏC

(méprisant)

Parce que ça nous branche!... La guerre de cent ans, les Seigneurs de la guerre. La loi du plus fort. Il y a ceux qui sont nés pour être des victimes et ceux qui sont leurs prédateurs.

Véra s'aperçoit qu'il y croit vraiment. Il lui fait froid dans le dos. Elle le dévisage avec un peu d'incrédulité: il est maigrelet, blafard, sans âge... pas vraiment un Seigneur de la guerre.

Elle fait mine de consulter ses notes:

VÉRA

J'imagine que c'est pas toujours les mêmes qui gagnent... Il y a un roulement?

LOÏC

Non. Ceux qui ont perdu doivent se débrouiller pour regagner des points dans la nouvelle histoire. On repart pas de zéro. Il faut se battre pour survivre...

VÉRA

Mais quand on perd, il se passe quoi?

Loïc empoigne un pot de Nutella ouvert, à moitié sec. Il scrute les profondeurs en évitant de répondre.

LOÏC

Il faut que je descende chez ma mère prendre une douche, je vais être en retard au lycée.

Véra, le fixe, alertée.

VÉRA

Vous avez un système de récompenses et de sanctions?

Printed with Final Draft 6 Demo

LOÏC

(évasif)

On a des gages...

VÉRA

Par exemple?

Loïc s'empare d'une cuillère pour fourrager dans les tréfonds du pot de Nutella. Il lèche la pâte brune qu'il est parvenu à extraire.

LOÏC

Je sais pas... Ce qui nous passe par la tête... On est barbouillé de dentifrice à poil devant tout le monde. On doit manger un oeuf pourri... Des trucs qui font rigoler...

Printed with Final Draft 6 Demo

Véra a un visage fermé. On sent son aversion pour le jeune homme, c'est presque physique.

VÉRA

C'est vrai que c'est hilarant. Quand est-ce que vous décidez qu'une histoire est terminée?

LOÏC

(énervé)

Quand on en a marre!...

(il soutient son regard, puis cède)

Printed with Final Draft 6 Demo

Quand un Seigneur n'a plus de vassaux, qu'ils sont passés à l'ennemi ou qu'ils ont été tués...

VÉRA

Tués comment?

Il ricane.

LOÏC

Vous excitez pas, je suis pas en train d'avouer un meurtre.

Véra le dévisage sans la moindre sympathie, attendant une réponse.

LOÏC

On se fout sur la gueule. Celui qui perd est considéré comme mort.

Printed with Final Draft 6 Demo

VÉRA

(avec une ironie méprisante)

Et après vous vous barbouillez de dentifrice pour faire la paix?

Loïc lui jette un regard haineux

LOÏC

Non. On organise une soirée. En costume d'époque. C'est là qu'on désigne l'équipe victorieuse et qu'on distribue les gages.

VÉRA

Printed with Final Draft 6 Demo

Frédéric venait à ces soirées?

LOÏC

Je sais plus. Peut-être une fois ou deux... Il est pas resté longtemps avec nous.

VÉRA

Et sa copine? Émilie... Elle jouait un rôle, elle aussi?

LOÏC

Pourquoi? Vous faites son bilan psychologique, à elle aussi?

Printed with Final Draft 6 Demo

Il la fixe avec une supériorité amusée.

LOÏC

Nos jeux ne sont pas mixtes. Les femmes ne sont pas admises dans l'association.

Véra aussi sourit finement.



VÉRA  
(notant, ironique)  
Vous organisez donc des soirées entre  
hommes?...

LOÏC  
Eh! On est tous hétéros, qu'est-ce que vous  
croyez!

VÉRA  
Je ne crois rien.

Elle a dit cela d'un ton plein de sous-entendus.

LOÏC  
Quand on donne une soirée, les filles sont  
invitées! Elles portent un déguisement du Moyen-  
âge et elles assistent aux dernières joutes.

VÉRA  
Et elles font quoi? ... Elles agitent leurs  
écharpes?

Loïc empoigne rageusement une serviette éponge et ouvre la porte du palier.

LOÏC  
Je suis en retard. Si vous avez d'autres  
questions, vous avez qu'à venir au bahut, la psy  
me préviendra.

Véra se lève et le suit.  
Elle s'arrête brusquement.

VÉRA  
Mon carnet! Je l' ai oublié sur votre bureau!

Avec un soupir excédé, Loïc rouvre la porte.  
Véra se précipite, rafle son carnet qu'elle met dans son sac en même temps  
que la cuillère que Loïc a léchée.

### 38 INT. PJ- BUREAU LIEUTENANTE SANCHEZ. JOUR

Véra pose la cuillère sur le bureau de la lieutenant Sanchez avec un air de  
défi.

VÉRA

Voilà l’empreinte ADN de Loïc Sentier. Il a sucé ce truc-là devant moi. Comme ça vous pourrez savoir si c’est lui qui a violé Émilie.

Une immense fureur envahit le visage de l’officier de Police.

SANCHEZ

Vous commencez à m’emmerder! Depuis quand j’ai besoin de vous pour obtenir sa salive?

Printed with Final Draft 6 Demo

Elle lui jette la cuillère à la tête. Véra l’attrape au vol.

VÉRA

( à toute vitesse, avant de se faire jeter)  
Il existe un lien entre la psychose de Fred et l’association de Loïc Sentier.

SANCHEZ

Lequel?

VÉRA

Les jeux de rôles sont extrêmement traumatisants pour un sujet déjà fragile...Loïc vous en a parlé?

SANCHEZ

(incrédule)

Génial! Vous êtes pas en train de me dire que vous avez flingué mon enquête en interrogeant un témoin sans mon accord?

Véra , gênée, regarde la Seine par la fenêtre, par-dessus l’épaule de la lieutenant. Elle prend un air lointain.

VÉRA

J’ai rien flingué, il croit qu’on travaille ensemble.

SANCHEZ

Alors qu’en fait, vous travaillez pour Russel.

VÉRA

Non, je ne m’occupe plus de son fils.

SANCHEZ

Écoutez-moi bien, docteur Cabral: je me contrefous de ce qui a rendu Frédéric Russel maboul. C'est pas mon boulot. Vous irez raconter vos salades à l'avocat de la défense.

Véra repose calmement la petite cuillère volée chez loïc sur le bureau de Sanchez.

VÉRA

Loïc Sentier a trouvé un moyen astucieux de se livrer au bizutage toute l'année. Ça se résume à ça, son association! Il a déjà dérapé une première fois. Et maintenant, ses petits jeux se terminent en meurtre. Ça ne vous concerne pas? Qu'est-ce qui vous concerne alors, la kermesse des boy-scouts?

La lieutenant, sort son cigare et l'allume rêveusement, en enfumant la pièce. Véra se lève et va ouvrir la fenêtre.

SANCHEZ

Pourquoi vous vous acharnez sur Sentier? Il m'a fait l'effet d'un gosse intelligent, pas pire qu'un autre.

VÉRA

Ne le sous-estimez pas, c'est un manipulateur avec des tendances sadiques qu'il cache sous un côté potache pour attirer la sympathie. Mais je pourrais parier qu'il n'a pas d'amis. Dans sa tête, il règne seul sur une armée de médiocres .Et je pense, contrairement à vous, qu'il était là, le soir du meurtre, avec Fred et Émilie. Ils ont dû pousser le jeu un peu loin...

La lieutenant tripote pensivement avec la cuillère.

SANCHEZ

Vous êtes drôlement sûre de vous...

VÉRA

J'ai déjà croisé des petits nazis dans son genre.

SANCHEZ

C'est une vengeance personnelle?

Véra se trouble.

VÉRA

Bon, je vais dormir. Ça fait 18 heures que je suis debout...Je suis pas d'humeur à parler à un mur.

La lieutenantte lui sourit comme quelqu'un qui vient de toucher juste. Véra se dirige vers la porte, énervée. Elle entend Sanchez, dans son dos.

SANCHEZ

Au fait, pas la peine de vous agiter pour sauver votre petit protégé, la juge pense que la bouffée délirante provoquée par la drogue suffit à entraîner l'irresponsabilité pénale...

VÉRA

(se retournant)

Ça vous plaît de jouer au chat et à la souris avec moi?

SANCHEZ

(ambiguë)

J'aime assez les souris dans votre genre...

Véra claque la porte. Elle perçoit le rire amer de la lieutenantte.

### 39 INT. SALLE. NUIT-RÊVE.

Toujours ce rêve obsédant:

Les hommes, assez jeunes, en blouses blanches, hurlent, rient, s'excitent autour du corps malmené d'une jeune fille.

On ne les entend pas, on voit leurs bouches, comme des gueules de bêtes.

De la fille, on ne voit rien, à part son corps mis à nu, à sac.

Elle se cache la figure dans ses mains.

On sent son humiliation absolue.

Printed with Final Draft 6 Demo

### 40 INT. APPARTEMENT VÉRA. JOUR

Véra, une fois encore, se réveille en sursaut de ce cauchemar.

Elle va se passer de l'eau sur le visage.

Elle paraît reprendre son souffle.

41 **INT. BRASSERIE- JOUR**

Véra, mal réveillée et encore un peu ralentie prend un petit déjeuner tardif- café et croissants- dans une brasserie avec ses soeurs Karine, Rosemarie et Linda qui en sont, elles, au steak tartare.  
Des saveurs qui se mélangent mal.  
Véra fait la grimace à la vue de la viande crue que Rosemarie malaxe.

VÉRA

On peut pas mettre un champ opératoire?

ROSEMARIE

Ce que tu peux être grognon, au réveil...

VÉRA

Je suis pas du matin...

Elle fouille dans son sac, à la recherche de ses petites pilules.

ROSEMARIE

Un cachet pour dormir, un pour te réveiller, bravo!

Tu sais que c'est très mauvais, les

amphétamines?

VÉRA

Oui... J'interdis à mes patients d'en prendre.

ROSEMARIE

C'est n'importe quoi ta vie, Véra.

VÉRA

Et la tienne? Tu habites encore chez papa  
maman à ton âge, avec tes mômes.

KARINE

(à Rosemarie)

Il y a du changement, en ce moment... Ne la  
décourage pas.

VÉRA

(énervée)

De quoi tu parles?

KARINE

De ton petit neurologue, samedi soir...Alors,  
c'était bien?

ROSEMARIE  
(conciliante)  
Il a l'air pas mal...

VÉRA  
Qu'est-ce que t'en sais , toi, tu l'as jamais vu!

LINDA  
On est très contentes que tu sortes avec lui, Véra.  
On commençait à se demander...

Printed with Final Draft 6 Demo

VÉRA  
Vous posez plus aucune question, je ne sors pas  
avec lui!

Des yeux atterrés sont braqués sur elle.

KARINE  
(après un silence pensif)  
Qu'est-ce qu'il s'est passé dans ta vie?... Avant la  
fac, t'étais normale?...

LINDA  
T'as décidé de rentrer au couvent?

Printed with Final Draft 6 Demo

ROSEMARIE  
T'en fais pas Linda, à ton mariage on va lui  
trouver un cavalier.

VÉRA  
Vous êtes vraiment des maquerelles, vous seriez  
capables de me caser avec Hannibal Lecter!

## 42 INT ET EXT. VOITURE ET PARKING. HÔPITAL. NUIT

Il fait sombre et le brouillard brouille le contour des arbres, des bâtiments de l'hôpital.

Printed with Final Draft 6 Demo

Véra conduit lentement pour ne pas rater l'entrée du parc qui mène au parking. Ses phares dégagent à peine un petit tronçon de route, tout juste suffisant pour avancer.

Une forme blanche surgit entre deux arbres.  
Véra freine brutalement. Elle écarquille les yeux, scrutant la ouate grise qui enveloppe la voiture.

Elle finit par apercevoir la silhouette hésitante d'un homme, au bord de la route.

Elle ne distingue pas ses traits, mais il porte le pyjama des patients de l'hôpital.

Véra bondit hors de la voiture.

VÉRA  
(appelant)  
Monsieur?...

Printed with Final Draft 6 Demo

Avec un petit cri d'animal aux abois, l'homme démarre à toutes jambes.

Véra remonte en voiture en le suivant lentement, sans oser accélérer de peur de le heurter ou de l'effrayer davantage. Il divague, sautant sur le bas-côté, repartant au milieu de la chaussée, presque sous les roues de la voiture. Parfois il ralentit et regarde de tous côtés comme s'il était poursuivi par une meute, puis il se remet à courir.

Véra le perd de vue avant d'arriver au parking.

Elle s'arrête et abandonne sa voiture sur le premier emplacement vide pour le chercher.

VÉRA  
(appelant)  
Monsieur! Vous voulez venir avec moi?... Je  
connais le chemin, je peux vous aider si vous  
voulez...

Printed with Final Draft 6 Demo

Elle scrute le brouillard tout en se dirigeant vers l'hôpital .

Tout à coup, elle croit apercevoir une forme tapie entre deux voitures. Elle prend peur.

VÉRA  
(d'une voix anxieuse)  
Y a quelqu'un?...

Printed with Final Draft 6 Demo

Elle avance prudemment: c'est bien un homme, mais ce n'est pas le coureur de tout à l'heure: celui-ci a tous ses cheveux ,l'autre paraissait presque chauve.

Tout à coup, Véra le reconnaît: c'est Fred, assis par terre, prostré contre la carrosserie, insensible au froid dans son pyjama trop léger.

VÉRA  
Fred!

Véra s'accroupit près de lui. Il tourne lentement la tête.

VÉRA

Fred, qu'est-ce que tu fais là?

FRED

Maman? Maman est là?

VÉRA

(rassurante)

Elle ne va pas venir à cette heure, ta maman.  
C'est plus l'heure des visites...

Elle lui prend la main pour l'aider à se relever.

VÉRA

Viens , tu vas attraper la mort si tu restes ici...tes  
mains sont gelées...

Fred la regarde, complètement largué.

FRED

(balbutiant)

Fred. C'est moi, Fred... il est pas gentil, Fred...

Il se laisse entraîner par Véra vers l'entrée de l'hôpital.  
Comme un enfant, il imite une sirène d'ambulance.

VÉRA

Chut... Tout le monde dors, Fred... Arrête...

Mais Fred ne paraît pas l'entendre. Il continue à produire un ululement  
monotone qui met Véra mal à l'aise.

#### 43 INT. HÔPITAL-NEUROLOGIE. NUIT

Toujours main dans la main, Véra et Fred sortent de l'ascenseur.  
Le service de neurologie est désert.

Immédiatement, Véra s'aperçoit que la vitre du boîtier protégeant le système  
d'alarme, près de l'extincteur, est pulvérisée.  
Sur une plaque, on peut lire "Briser la vitre avec le marteau" . Une lanière pend  
dans le vide: le marteau a disparu.

Véra s'efforce de rester calme.



VÉRA

C'est toi qui a cassé la boîte, Fred? Réponds s'il te plaît. C'est toi qui as pris le marteau?

Pour toute réponse, Fred recommence tout doucement à imiter l'ambulance.

Véra fonce dans le couloir, en l'entraînant derrière elle.  
Personne.

De plus en plus paniquée, Véra pousse les portes les unes après les autres: la salle des infirmières est vide.

La porte d'une chambre est fermée à clef. Elle fonce vers la chambre suivante, apparemment ouverte en permanence:  
à l'intérieur, une vieille dame, reliée à des machines par un système d'électrodes et censée être sous surveillance, lui jette un regard traqué.

Véra entre, essayant de cacher son affolement.

VÉRA

Madame? Madame, vous m'entendez?...

VIEILLE DAME

Qu'est-ce qui se passe? J'ai entendu crier...

VÉRA

Qui a crié?

VIEILLE DAME

(pleurant)

Je ne sais pas. J'ai appelé. Mais tout le monde est parti...

Véra, qui a lâché Fred, le voit disparaître vers sa chambre, au fond du couloir.

VÉRA

(essayant d'être rassurante)

Je m'en occupe, madame, ne vous en faites pas.... je reviens...

Elle part à la poursuite de Fred.

Elle le voit glisser et tomber.

Elle se précipite pour l'aider à se relever quand elle prend conscience que sa main est poisseuse de sang.

VÉRA

Tu es blessé?

Elle réalise alors qu'il a glissé dans une flaque de sang, elle voit qu'il y a du sang partout par terre.

Des claquements de talons qui résonnent derrière elle la sortent de sa stupeur: une jeune infirmière arrive au pas de charge.

INFIRMIÈRE

(de loin)

Qui êtes-vous, pourquoi vous avez fait sortir ce patient?

Printed with Final Draft 6 Demo

Véra se retourne vers elle dans une grande tension.

INFIRMIÈRE

Je t' avais pas reconnue...

Elle se tait brusquement en voyant du sang sur le pyjama de Fred.  
Les deux femmes suivent du regard les traces de sang formant une rigole qui passe sous la porte de la chambre voisine de celle de Fred.

INFIRMIÈRE

(murmurant, effrayée)

Mon dieu...Qu'est-ce qu'il a fait?

Printed with Final Draft 6 Demo

Pris d'un violent tremblement, Fred fixe sa main comme s'il ne la reconnaissait pas.

VÉRA

(à Fred)

Va dans ta chambre s'il te plaît. Tout de suite.

Fred lui obéit. Véra fait claquer le verrou derrière lui.

Pétrifiée, la jeune infirmière fixe Véra, elle semble s'en remettre complètement à elle. Mais Véra est incapable, elle aussi, d'entrer dans la chambre d'où provient le sang.

Elle prend son portable et compose un numéro.

Printed with Final Draft 6 Demo

VÉRA

(au téléphone)

Docteur Cabral, CIP...

VOIX D'HOMME

Allez-y, je note.

VÉRA

Je...Il y a du sang sous la porte...

VOIX D'HOMME  
(après un silence)  
Et?...

Véra et la jeune infirmière se regardent.

VOIX D'HOMME  
(légèrement incrédule)  
... Vous n'avez pas ouvert la porte?

Printed with Final Draft 6 Demo

VÉRA  
(de plus en plus incertaine)  
Si, si... Bien sûr...

Tout en parlant, elle s'avance, elle ouvre la porte. Elle se tient sur le seuil sans entrer:  
le cadavre de Sabine est allongé sur le lit, saigné à blanc.

### **Fin de la première partie**

Printed with Final Draft 6 Demo

Printed with Final Draft 6 Demo

43 scène suite...

**44 INT.HÔPITAL. NUIT**

C'est la panique dans le service de neurologie qu'éclaire, de l'extérieur, la lueur des gyrophares .

Des policiers ont envahi la scène du crime protégée par un cordon.

Les infirmiers, à bout de nerfs, sont gênés dans leur travail et tentent de répondre aux appels angoissés des malades, réveillés en sursaut et déstabilisés.

INFIRMIER

Restez dans vos chambres, tout va bien...

Il passe en comptant les patients alités, recommence car il doit reconduire une jeune femme hagarde qui traîne sa potence.

La lieutenant Sanchez fouille dans le casier de Sabine. Elle y découvre un classeur contenant des dessins enfantins représentant tous des ambulances avec un drapeau américain. Certaines sont accidentées ou ont heurté d'autres véhicules. Il y a des corps mutilés.

Véra et la jeune infirmière qui ont découvert le corps de Sabine terminent leur déposition dans la salle de garde, réquisitionnée pour les interrogatoires.

GALÉAC

(à Véra,notant)

Vous êtes sûre de l'heure?

VÉRA

Oui, ce soir je prenais mon service à 23 heures....

GALÉAC

Et vous êtes certaine que ce n'est pas le même homme que vous avez vu dans le parc?

VÉRA

C'est ce qu'il m'a semblé..

GALÉAC

(à l'infirmière)

Et vous, vous n'avez rien entendu?...Comment se fait-il que personne n'a vu sortir Fred et l'autre malade... s'il existe?.

INFIRMIÈRE

(essuyant ses larmes)

J'étais occupée dans une chambre, à l'autre bout du couloir...Ma collègue est descendue téléphoner...L'interne était allé dîner... C'était calme!

GALÉAC

Donc, pendant environ 20 minutes, Sabine Beaulieu est restée seule ici?

Printed with Final Draft 6 Demo

L' infirmier entre dans la salle:

INFIRMIER

Le malade de la chambre 210 a disparu... J'ai regardé partout, même dans la lingerie.

La lieutenant embarque les dessins de Fred et quitte la salle des infirmières.

Elle entre dans la chambre où se trouve encore le corps de Sabine, pour rejoindre le médecin légiste.

Une femme de ménage, au bord des larmes, attend toute raide, avec son seau et son balai, de pouvoir nettoyer le sang.

Printed with Final Draft 6 Demo

MÉDECIN LÉGISTE

(aux policiers)

J'ai fini... vous pouvez l'emmener....

(à Sanchez)

À première vue, elle a été attaquée de face. Il n'y a aucune blessure sur les mains et les bras. Elle ne s'est pas défendue. La mort a été provoquée par un violent coup sur le crâne, certainement le marteau de la panoplie anti-incendie.

SANCHEZ

Elle connaissait son agresseur...

Printed with Final Draft 6 Demo

MÉDECIN LÉGISTE

Oui...ou il l'a eue par surprise. Le coup est bien net, bien droit en plein sur la tête, comme si celui qui a fait ça lui parlait en tenant le marteau caché dans son dos. Les entailles au thorax ont été faites après, il l'a tailladée au hasard, certainement avec un bistouri.

44 scène suite...

SANCHEZ

Il a pu le trouver sur place, c'est pas ce qui manque, dans un hôpital...

MÉDECIN LÉGISTE

Apparemment, il n'y a pas eu de violences sexuelles... On en saura plus après l'autopsie.

45 **EXT. PARC ET PARKING HÔPITAL. NUIT**

Printed with Final Draft 6 Demo

Les policiers fouillent le parc noyé dans le brouillard, que trouent les lumières des gyrophares.

Ils aperçoivent la silhouette fantomatique d'un homme en pyjama qui court, apparaît et disparaît à travers les buissons.

POLICIER

Par là! Il est là!

La voix résonne bizarrement dans ce vide cotonneux. Les flics convergent vers le fuyard qui se heurte aux grilles, cherche une issue.

Ils parviennent à le rattraper et ils lui passent les menottes sans ménagement: c'est un petit monsieur assez âgé qui paraît complètement paniqué.

46 **INT. HÔPITAL. NUIT**

Les policiers traînent le fugitif qui grelotte de froid dans le couloir de neurologie, vers la lieutenant Sanchez.

Marc Zénanski, tiré de son lit, déboule dans le couloir, mal rasé, les cheveux en bataille, l'air furieux.

MARC

Enlevez-lui les menottes immédiatement!...

Monsieur Lambert, excusez-les... ça va...?

(à un infirmier)

Une couverture, vite.

L'infirmière se précipite avec une couverture et enveloppe Mr Lambert.

SANCHEZ

(à l'infirmier)

C'est bien celui qui vous manque?

L'infirmier acquiesce, dans ses petits souliers.

SANCHEZ

On l'emmène pour l'interroger.

Sans tenir compte des policiers, Marc entraîne Mr Lambert qui jette des regards perdus autour de lui.

MARC

Venez, monsieur Lambert, on va vous ramener dans votre chambre...

GALÉAC

Vous avez pas entendu ce qu'a dit le lieutenant? Cet homme est un suspect. Il a été surpris en train de fuir!

MARC

Il ne fuyait pas.

SANCHEZ

Si vous permettez, c'est encore à nous d'en décider.

MARC

Mr Lambert est atteint du syndrome de Korsakov. Il se croit dans la maison de son enfance, il ne se souvient même pas qu'il est dans un hôpital.

GALÉAC

Vous n'allez pas nous faire le coup de l'amnésique?

MARC

Si...C'est ici qu'on les traite.

SANCHEZ

Deux patients dans la nature, Frédéric Russel et votre protégé, le soir où il y a un meurtre, ça fait quand même beaucoup de coïncidences, vous ne trouvez pas?...

MARC

Ecoutez, lieutenant, ceux qui ont tué Sabine ne font pas partie de mon personnel ni de mes patients. C'est des proxénètes des pays de l'Est, la mafia russe ou serbe...

SANCHEZ

Qu'est-ce qui vous fait croire ça?

Marc cherche Véra des yeux, la repère près de la salle des infirmières.

MARC

On a reçu des menaces...Ils voulaient récupérer un travesti admis en urgence ici. Le docteur Cabral pourra vous le confirmer.

La lieutenant Sanchez et son adjoint se tournent vers Véra qui s'approche.

VÉRA

C'était pas des menaces directes...

MARC

Si. J'ai reçu un coup de fil hier soir d'un homme qui avait un gros accent ...Il me prédisait un accident grave si Natacha ne revenait pas tapiner.

Véra le dévisage, surprise, un peu vexée de ne pas avoir été mise au courant.

SANCHEZ

Et vous n'avez pas appelé la police?

MARC

Ça aurait servi à rien. Et puis c'est moi qui était visé, personne d'autre...J'ai préféré m'arranger pour que le patient quitte l'hôpital le plus vite possible.

SANCHEZ

Il est parti où?

MARC

Où il veut, c'est pas mon problème!

Printed with Final Draft 6 Demo

SANCHEZ

(d'un ton cassant)

Un peu, quand même...Je voudrais consulter les dossiers de cette Natacha, de Mr Lambert et de Fred Russel.

MARC

(du même ton cassant)

C'est hors de question! Les informations qu'ils contiennent sont confidentielles.



SANCHEZ

Très bien, je demanderai un mandat. Vous nous faites perdre notre temps!

Dans un bruissement de roulettes, le brancard transportant le corps de Sabine enveloppé dans un sac en plastique passe, interrompant la querelle.

Véra, émue, le suit jusqu'à l'ascenseur.

Elle descend lentement la fermeture éclair pour regarder une dernière fois la jeune femme.

Derrière elle, tout le monde s'est tu.

Le visage délicat de Sabine apparaît entre les deux pans de plastique: elle a les cheveux poisseux de sang.

VÉRA

(affermissant sa voix)

Elle m'avait donné les clefs de son appartement,

au cas où... Elle n'a pas de famille...

Elle était très secrète... très seule...

**47 INT. CIP. NUIT**

De retour au CIP, où elle est de service, Véra est étonnée de trouver Antoine installé à sa place, dans son bureau.

VÉRA

Qu'est-ce que tu fabriques dans mon bureau?

ANTOINE

Je viens juste de faire du café... Je te prépare une tasse?...

VÉRA

Fais comme chez toi, je t'en prie...

Elle se laisse tomber dans le fauteuil attribué d'ordinaire à ses patients ou à ses visiteurs. Elle fouille dans son sac, cherchant vainement ses cachets. La boîte est vide. Véra la jette dans la corbeille à papier.

VÉRA

J'aurais besoin d'un truc plus fort...

Antoine lui tend un gobelet qu'elle prend avec un sourire pitoyable, les larmes aux yeux.

ANTOINE

Véra... autant que je te prévienne, on t'a déménagée...

VÉRA

Déménagée?... Où?... Pourquoi?

ANTOINE

T'en fais pas, c'est provisoire...Russel veut abattre des cloisons pour faire une grande salle de thérapie...Comme j'ai plus d'ancienneté, il m'a demandé de m'installer ici.

VÉRA

(très sèche)

Je croyais qu'il s'en fichait, de ton ancienneté?

ANTOINE

Ben non, je l'ai mal jugé,t' avais raison...

Il a l'air enthousiaste. Véra le dévisage en silence avec perpléxité.

ANTOINE

On a eu une discussion sur l'avenir du service. Il réorganise tout, il a décidé de recruter.

VÉRA

Enfin une bonne nouvelle.

ANTOINE

Bon, je sais que pour toi c'est un peu dur...

VÉRA

Pourquoi dur? Tu crois que ça m'amuse, les cadences qu'on a en ce moment? Moi aussi, j'ai besoin de souffler.

ANTOINE

...Ça peut vouloir dire que tu feras moins d'interventions sur le terrain...

VÉRA

T'essaies de me dire quoi?

ANTOINE

Si ça te convient pas... on remettra les choses à plat...

VÉRA  
(très sèche)  
Tout ce que je veux, c'est faire mon métier dans  
des conditions correctes.

**48 INT .CIP. NOUVEAU BUREAU VÉRA. AUBE**

Véra annote un dossier, coincée dans un bureau exigu et sinistre, situé sous l'escalier, et dont la petite fenêtre est munie de barreaux.

Printed with Final Draft 6 Demo

La lieutenant Sanchez frappe à la porte restée ouverte et reste sur le seuil. Sa silhouette massive semble prendre tout l'espace.

SANCHEZ  
(goguenarde)  
Eh ben! Moi qui vous prenais pour quelqu'un  
d'important!...

VÉRA  
(morose)  
Désolée, je ne peux même pas vous proposer de  
vous asseoir...

Printed with Final Draft 6 Demo

SANCHEZ  
Ils servent encore quelque chose à la cafétéria?  
J'aimerais bien bavarder un peu avec vous...

Véra regarde sa montre d'un air sceptique.

En compagnie de la lieutenant Sanchez, Véra passe devant le standard. Elle est surprise de voir Sheila si fébrile qui n'arrête pas de répondre au téléphone et d'enfoncer des fiches.

Elle se retient de faire une remarque. La lieutenant l'observe en douce.

SANCHEZ  
Printed with Final Draft 6 Demo  
Vous n'êtes pas trop débordée...

VÉRA  
(amère)  
Non, mes collègues me ménagent, cette nuit, on  
dirait...

SANCHEZ  
(ironique)  
Sympa...

**49**    INT. CAFÉTÉRIA HÔPITAL. MATIN .LYCÉE .JOUR.

Les deux femmes se sont installées dans la cafétéria déserte avec leurs plateaux.

La lieutenant a l'air aussi fatiguée que Véra: ses cheveux pendouillent sur ses joues, ses lunettes, un peu de travers, sont cassées et rafistolées avec du scotch.

Véra ne peut en détacher ses yeux. Sanchez s'en aperçoit.

SANCHEZ

Je me suis assise dessus. J'ai pas le temps d'en acheter d'autres...

VÉRA

Je connais ça...

Elle attaque une part de tarte tandis que la lieutenant se jette goulûment sur des saucisses et des flageolets.

SANCHEZ

(bâfrant)  
J'ai pas le temps non plus de faire les courses...

Elle essuie son assiette avec du pain. Véra, assez écoeurée, l'observe en essayant de faire bonne figure.

SANCHEZ

Depuis que ma mère est morte y a rien à manger chez moi... Alors quand je suis à l'extérieur, je compense...

VÉRA

Vous viviez avec votre mère?

SANCHEZ

Elle m'avait mise au monde pour avoir de la compagnie et je ne l'ai jamais quittée...ça paraît ...extravagant, non?... Nous nous entendions très bien.

Véra s'efforce de sourire.

SANCHEZ

Au fond, on se ressemble vous et moi...

Du coup, Véra en oublie de manger.

VÉRA  
Ah! Bon?

SANCHEZ  
(avec humour)  
Pas physiquement, vous affolez pas!... Je pensais à nos boulots... Ils vous en font baver en ce moment, non?

Printed with Final Draft 6 Demo

Véra se concentre sur son gâteau.

VÉRA  
Un peu...

SANCHEZ  
(la bouche pleine)  
C'est bon signe. C'est jamais quand vous déconnez qu'on vous sanctionne, c'est toujours quand vous commencez à faire votre travail correctement.

Elles se sourient avec complicité.

SANCHEZ  
Ce que j'aimerais comprendre, c'est comment les proxénètes qui menaçaient le play-boy du service, là, comment il s'appelle déjà... Marc Zénanki... ont pu entrer? Il y a aucune trace d'effraction. Les portes sont pas verrouillées, la nuit?

VÉRA  
Si, mais c'est pas difficile de se laisser enfermer à la fin des visites... Dans un hôpital psychiatrique, on cherche surtout à empêcher les gens de sortir, pas de rentrer.

Printed with Final Draft 6 Demo

La lieutenant sort un dossier de son sac et le pousse vers Véra . Sur la couverture, on voit la photo d'un petit garçon sur une plage.

VÉRA  
C'est Fred?... Où vous avez eu ça?

SANCHEZ  
Dans le casier de Sabine Beaulieu.

Véra, très étonnée, l'ouvre et feuillette longuement les dessins d'ambulances surmontées de drapeaux américains.

VÉRA

Mais comment elle a eu cette photo?...

SANCHEZ

Et pourquoi le drapeau américain?

VÉRA

J'en sais rien. Le professeur Russel a fait ses études là-bas, à Princeton, je crois... Sa spécialité n'existait pas encore en France. C'est lui qui a introduit la notion de psychiatrie d'urgence ici...

SANCHEZ

Frédéric m'a l'air obsédé par son papa...Je me demande pourquoi votre copine a gardé ces dessins. Vous les trouvez beaux?

VÉRA

Non... elle s'intéressait pas à l'art naïf, ni à la psychanalyse...La seule explication c'est qu'elle les gardait pour Russel...

La lieutenant a un petit sourire en coin. Véra la dévisage, brusquement sur la défensive.

VÉRA

Pourquoi vous remettez Fred sur le tapis? Je croyais que vous suiviez la piste de la mafia serbe?

SANCHEZ

Il était encore sur les lieux...

VÉRA

Vous pensez qu'il a pu tuer Sabine?

SANCHEZ

Non...D'un côté je ne crois pas aux coïncidences, d'un autre côté on ne retrouve pas les mêmes éléments que dans le meurtre d'Émilie... À mon avis, les agresseurs ont attaqué l'infirmière quand elle se trouvait dans la chambre de l'autre malade, celui qui s'est sauvé...

VÉRA  
Mr Lambert.

SANCHEZ  
C'est ça. Fred devait être avec eux à ce moment là. Ils ont dû penser pouvoir se servir de lui au cas où quelqu'un surviendrait...pour créer une diversion. En tout cas Fred et Mr Lambert ont dû servir d'otages et les accompagner jusqu'au parking.

Printed with Final Draft 6 Demo

Véra réfléchit.

VÉRA  
Fred était calme quand je l'ai trouvé...S'il avait assisté au meurtre, il aurait été plus agité...Les meurtriers ont dû déverrouiller sa porte seulement en partant.

SANCHEZ  
Pourquoi?

VÉRA  
Peut-être pour libérer un prisonnier?...Ou pour s'amuser?...

Printed with Final Draft 6 Demo

SANCHEZ  
(sarcastique)  
Tout à fait, c'est un meurtre plein d'humour.

La lieutenant s'essuie consciencieusement la bouche.

SANCHEZ  
J'ai une bonne nouvelle pour vous...

VÉRA  
J'en doute...La bonne nouvelle est une espèce en voie de disparition...

Printed with Final Draft 6 Demo

SANCHEZ  
Vous aviez raison, docteur, Fred n'a pas couché avec Émilie. Son empreinte génétique ne correspond pas à celle du violeur. J'ai pensé que ça vous ferait plaisir de le savoir.

VÉRA  
Donc ils étaient bien trois.

SANCHEZ  
Exact, ma chère.

A ce moment, Marc arrive derrière Véra et , tendrement, lui caresse la nuque dans un geste de possession très intime.

Véra se dégage, gênée.

VÉRA  
Qu'est-ce qui te prend?

Printed with Final Draft 6 Demo

MARC  
(ironique)  
Quelle horreur, un peu de tendresse! Je t'ai touchée, j'ai osé te toucher, je le ferai plus!

Il s'assoit à côté de Véra.  
La lieutenantante se lève, le visage fermé , et empoigne son plateau.

SANCHEZ  
Je laisse ce roquet vous renifler le derrière.

Véra n'a pas le temps de protester. La lieutenantante lui tourne déjà le dos et disparaît de la cafétéria.

Printed with Final Draft 6 Demo

MARC  
Quelle grosse truie.

VÉRA  
(énervée)  
C'est une super flic. J'ai besoin d'elle, j'ai besoin qu'elle soit de mon côté, qu'elle m'écoute.

MARC  
Moi, je t'écoute.

VÉRA  
Printed with Final Draft 6 Demo  
Ne m'en veux pas... J'ai passé une mauvaise nuit.

MARC  
Je sais... C'est vrai, ce qu'on raconte, Russel te sacque?

VÉRA  
On peut le dire comme ça. Je paie ma rebellion...  
Il me sacque, il me nique...



MARC

J'aime pas quand tu parles comme ça, ça te va pas.

Il lui enlace les épaules, dans un geste protecteur, et cette fois, Véra se laisse aller contre lui, avide de réconfort.  
Ses yeux rencontrent alors le regard de la lieutenant Sanchez, derrière la vitre de la cafétéria. Elles se fixent un instant, dans un étrange face à face.

50 **EXT. BUS PÉRIPHÉRIQUES. NUIT**

A cette heure tardive, il n'y a plus que des camions aux plaques étrangères qui croisent au large dans un ralenti inquiétant.

Véra, en voiture, repère Bibou sur le trottoir, entre le bus et un groupe de travestis.

Elle s'arrête à sa hauteur. Aussitôt des formes humaines l'entourent. Elle aperçoit des jupes en simili cuir, des longues jambes bottées.

VÉRA

(abaissant sa vitre)

Bibou!

Les travestis s'éloignent, déçus, certains l'ont reconnue.

Bibou s'approche sans hâte, de sa démarche chaloupée.

Véra coupe le moteur et ouvre la portière pour lui parler.

BIBOU

C'est gentil de nous avoir envoyé les flics.

VÉRA

Qu'est-ce qu'il fallait que je dise? Que j'avais trouvé Natacha sous le porche d'une église et qu'on avait décidé de l'adopter?

BIBOU

Qu'est-ce que tu veux?

VÉRA

Tu l'as vue? Elle est revenue?

Bibou ne répond rien. Son regard est parfaitement opaque.

BIBOU  
Qu'est-ce que ça peut te foutre?

VÉRA  
Oui ou non?

BIBOU  
Non. Je sais pas où elle est. Elle n'a pas d'autre  
endroit où aller...

Elle a dit cela d'un air curieusement inquiet.

VÉRA  
Ces connards ont tué une infirmière pour rien.  
Dis-leur, à l'hôpital Natacha était une malade  
comme les autres, on y peut rien, si elle s'est  
sauvée! Personne ne sait où elle est. Personne  
ne la protège.

Bibou la regarde d'un drôle d'air. Elle est sur le point de dire quelque chose  
mais se ravise.

BIBOU  
C'est seulement pour ça que t'es venue?

VÉRA  
Oui.

BIBOU  
Tu les vois, celles-là?...  
(elle montre le groupe de travestis qui brillent  
dans l'ombre)  
Hier elles pétaient de trouille , elles nous  
respectaient, Natacha et moi. Aujourd'hui, elles  
pourraient m'écraser comme une merde de  
chien.

VÉRA  
Les Serbes t'ont laissée tomber?

Bibou hausse les épaules et referme la portière.  
Véra redémarre lentement, en la suivant dans sa déambulation.

VÉRA  
(par la vitre)  
Bibou...Je connais rien à vos histoires. Dis-leur  
juste qu'ils arrêtent. Personne sait rien!.. Fais  
passer le message.

50 scène suite...

Bibou ne la regarde plus, ne semble même plus l'entendre.  
Véra accélère.

**51 EXT. CIMETIÈRE. JOUR**

Véra assiste de loin à l'enterrement d'Émilie.

Elle aperçoit la mère et le père, effondrés, soutenus par des gens de la famille.

Elle n'ose pas s'approcher.

Elle regarde autour d'elle, remarque la présence de Loïc Sentier, dans une autre allée, un peu en retrait, lui aussi.

Elle essaie de le rejoindre mais il s'éclipse parmi les tombes et elle le perd de vue.

Elle finit par sortir du cimetière pour rejoindre sa voiture.

**52 EXT. RUE. VOITURE. JOUR**

Au moment où elle s'installe au volant, Loïc Sentier bondit pour venir s'asseoir à côté d'elle sans y être invité.

Il verrouille les portières, pique la clef de contact pour l'empêcher de s'échapper.

Véra a un moment de panique. Elle tape contre la vitre pour alerter les passants. Elle pense à klaxonner.

Loïc lui attrape le poignet.

LOÏC

Calmez-vous, calmez vous, je veux pas vous faire du mal! Je veux juste qu'on parle!

Véra essaie de retrouver son sang-froid. Elle le regarde: il a l'air encore plus traqué qu'elle.

VÉRA

(tendant la main)  
Mes clefs.

Loïc les lui rend. Elle se recule aussi loin que possible de lui. Son contact lui est insupportable.

LOÏC

Les flics sont venus me faire un prélèvement de salive.

Véra ne peut retenir un petit sourire.

LOÏC

J'ai couché avec Émilie le soir où elle a été tuée... Ils vont croire que je l'ai violée.

Véra le regarde avec un air glacial.

LOÏC

Qu'est-ce que je dois faire?

VÉRA

Leur dire la vérité et sortir de ma voiture.

LOÏC

J'ai peur... Je l'ai pas violée, je vous jure! Je vais me faire virer du lycée... J'ai déjà été renvoyé trois jours pour un bizutage qui a mal tourné... La fille avait porté plainte... j'aurai pas une deuxième chance.

VÉRA

Qu'est-ce que vous lui aviez fait à cette fille?

Loïc hésite à répondre.

LOÏC

On a ... on lui a demandé de nous... faire une fellation.

Véra sent monter la colère.

VÉRA

(sarcastique)

Vous lui avez demandé gentiment, j'espère?

Loïc reste silencieux, accablé sur son siège.

Véra a du mal à garder son sang-froid.

VÉRA

Vous étiez nombreux?

(Loïc ne répond rien)

C'est pas du bizutage, c'est une agression sexuelle.

LOÏC

C'est ce qu'on nous a dit...

Son air contrit la met en rage.

Printed with Final Draft 6 Demo

VÉRA

Vous étiez pas foutus de le comprendre tout seuls?... C'est de la prison que vous auriez dû faire. Descendez, je vous ai assez vu.

Loïc ne bouge pas. Il est très mal.

LOÏC

Vous leur direz, aux flics?

VÉRA

Que vous êtes une petite ordure? Comptez sur moi.

Printed with Final Draft 6 Demo

Ils restent silencieux. La pluie s'est mise à tomber. Véra actionne les essuie-glaces. On n'entend plus que leur grinçant va-et-vient.

LOÏC

(après un silence)

C'était donnant donnant, avec Émilie. Elle me tannait depuis des semaines. Elle acceptait de coucher avec moi si je l'acceptais dans mon association.

VÉRA

Et finalement vous avez dit oui.

Printed with Final Draft 6 Demo

LOÏC

Non. Les filles sont pas capables de fermer leur gueule. Il faut toujours qu'elles aillent se plaindre! Les garçons ont plus de tenue quand il leur arrive quelque chose, ils vont pas le raconter partout!

VÉRA

Parce qu'ils sont plus lâches.

LOÏC  
Vous dites ça parce que vous êtes une femme.

VÉRA  
Non. Parce que j'ai été bizutée.

Son visage dit assez sa colère et son mépris.

VÉRA  
Alors, pourquoi elle a couché avec vous? Vous l'avez forcée ou vous lui avez donné quelque chose en échange?

Loïc évite de répondre.

LOÏC  
(explosant)  
C'était pas une sainte, Émilie, y a que Russel qui l'impressionnait, elle était raide dingue de lui!

VÉRA  
(stupéfaite)  
Elle était amoureuse de Russel?

Printed with Final Draft 6 Demo

LOÏC  
Mais non, c'est un vieux. Elle le prenait pour un génie. Elle se servait de Fred pour rester en contact avec lui. C'était une manipulatrice! Elle faisait chier le monde! Une vraie salope qui fouinait partout! Je vais pas foutre ma vie en l'air à cause de cette pouffe!

Véra se penche et lui ouvre la portière pour qu'il dégage. Ce qu'il fait.

Elle démarre aussitôt, l'obligeant à s'écarter de justesse.  
Loïc tape sur le toit de toute ses forces, en représailles.

Printed with Final Draft 6 Demo

**53 INT. SALLE. NUIT. RÊVE**

Toujours ce même cauchemar: un des hommes baisse la tête de la fille vers son ventre comme pour la contraindre à une fellation. La fille se débat.

**54**    **INT. APPARTEMENT VÉRA. JOUR**

Véra se réveille en suffoquant de son cauchemar. Elle a du mal à reprendre pied dans la réalité.

Elle regarde le jour grisâtre qui entre par la fenêtre.

Tout à coup, elle sent quelque chose de dur sous sa tête: elle soulève l'oreiller et trouve un cadeau.

A l'intérieur, il y a des vêtements ravissants et un mot.

Printed with Final Draft 6 Demo

VÉRA

(lisant)

“un début de garde-robe pour que tu puisses toi aussi trouver l'âme soeur. Ta petite soeur. Linda”

**55**    **INT. CIP . SOIR**

Marc Zénanski descend au CIP. Il tombe sur Véra , habillée avec la jolie tenue offerte par sa soeur Linda. Elle est très en beauté.

Bras croisé, il la regarde venir en l'inspectant avec son habituel petit sourire narquois.

Printed with Final Draft 6 Demo

Elle tourne sur elle-même, moqueuse.

MARC

C'est parfait, tu me plais beaucoup.

VÉRA

Ah! Les hommes! Dès qu'on leur montre une bretelle de soutien-gorge et une fesse de velours...

MARC

C'était mon sujet de thèse..."les stimulus visuels dans la sexualité de l'homme adulte..."

Printed with Final Draft 6 Demo

Ils se regardent avec complicité.

Des infirmières passent devant eux, en groupe, toutes se dirigent vers les salles du fond. Quelques unes adressent des sourires à Marc.

VÉRA

Qu'est-ce que tu viens faire dans mon service?

MARC

Me prosterner au pied de l'homme le plus puissant de tout l'hôpital... Tu m'accompagnes? Il y a un pot...

VÉRA

(étonnée)

Il y a un pot? Quel pot? Excuse-moi, je viens juste d'arriver.

Printed with Final Draft 6 Demo

MARC

T'es pas au courant? Russel est élu président de la commission médicale.

VÉRA

Ah bon? J'ai pas été invitée.

MARC

Aggrave pas ton cas, viens avec moi. Si Russel pense qu'on est ensemble, il te fichera la paix.

Véra lui plante un petit baiser sur la joue .

Printed with Final Draft 6 Demo

VÉRA

T'es gentil...

Elle s'éloigne rapidement en direction de son bureau avec un petit signe de la main.

VÉRA

(moqueuse)

...Mais j'ai pas envie qu'on s'imagine qu'on est ensemble!.... La concurrence est trop rude, je risque de me faire lyncher .

Marc se met à rire et rejoint le groupe du personnel qui se rend au pot.

Printed with Final Draft 6 Demo

## 56 INT. NOUVEAU BUREAU VÉRA. CIP. SOIR

Véra se rembrunit en poussant la porte de son petit bureau. Elle regarde le décor déprimant.

Avec un soupir, elle s'assoit sur le bord de la table, jambes ballantes, perdue dans ses pensées.

La porte s'ouvre à toute volée sur Russel.



RUSSEL  
Ah! Véra, je vous cherchais!

Véra lui lance un regard vide d'expression, sans bouger: il se tient dans l'encadrement, rayonnant d'autorité virile, une force de la nature, un bloc de certitude.

RUSSEL  
Pourquoi vous ne venez pas? Vous faites encore  
la gueule?  
Printed with Final Draft 6 Demo

VÉRA  
J'aime pas mon nouveau bureau.

Russel est un instant désarçonné par son attitude. Il regarde autour de lui.

RUSSEL  
Oui, bon... Vous avez raison. Je sais pas pourquoi  
on vous a trimbalée ici... Venez, il y a des gens qui  
veulent vous voir.

Véra le suit jusqu'à une pièce vitrée donnant sur la salle de thérapie.

VÉRA  
Qui?  
Printed with Final Draft 6 Demo

RUSSEL  
(Marchant devant elle)  
Des flics...ils ont choisi leur jour, ceux-là!

## 57 INT. SALLE DE THÉRAPIE. CIP. SOIR

A travers une glace sans tain, la lieutenant Sanchez, toujours aussi mal fagotée, observe la petite fête, organisée pour la victoire du patron, qui se déroule dans la grande salle de thérapie:

Les gens du CIP et leurs collègues des autres services papotent, la mine réjouie, un verre à la main, mais leurs conversations restent inaudibles. On n'entend même pas un brouhaha.  
Ils ont un peu l'air d'évoluer dans un aquarium.  
Printed with Final Draft 6 Demo

La lieutenant se retourne à l'arrivée de Russel et de Véra.

Elle présente la petite dame élégante - tout son contraire- assise sagement sur une chaise.

SANCHEZ

Le docteur Cabral... Mme Guinet, la juge qui instruit l'affaire Sabine Beaulieu.

Tout le monde se serre la main.

La lieutenant, sarcastique, à son habitude, montre la vitre:

SANCHEZ

(à Véra)

Vous faites vraiment un job épatant. Vous vous levez à midi et vous matez les autres toute la journée...

RUSSEL

Il y a peu de chance qu'ils démarrent une partouze. Ils savent tous que c'est une glace sans tain.

Sa remarque jette un froid. La juge se raidit.

JUGE

(à Véra)

La lieutenant m'a dit que vous avez une bonne relation avec Frédéric... Vous pouvez nous aider à l'interroger? Il a peut-être vu quelque chose...C'est un témoin important.

VÉRA

Je ne sais pas s'il comprend vraiment ce qui s'est passé, mais je vais essayer..

JUGE

La lieutenant Sanchez va se charger de la coordination entre les deux enquêtes.

RUSSEL

Les deux enquêtes? Mais, on m'avait dit que le non-lieu allait être prononcé pour la première affaire...

La juge a un petit sourire au mot "affaire".

JUGE

Je regrette, ce deuxième meurtre retarde la décision. On ne peut pas éliminer complètement votre fils de la liste des suspects.

RUSSEL

Je vous ferai remarquer que Fred ne peut pas être tenu pour responsable de ses actes, ni pour ce meurtre, ni pour l'autre. Il a une tumeur au cerveau. Il n'est pas guéri. Et ça risque d'empirer.

JUGE

C'est pourquoi je tiens à l'interroger avant son opération.

Printed with Final Draft 6 Demo

VÉRA

(à Russel)

Vous voulez l'opérer? Mais pourquoi?

J'ai vu les résultats de la biopsie effectuée par le docteur Vincent... Elle n'a rien trouvé... On ne peut pas ...

RUSSEL

(la coupant)

Le docteur Vincent est nulle! Picard m'a montré les images, il est formel.

La lieutenant Sanchez semble se réveiller brusquement.

Elle croise le regard de Véra.

Printed with Final Draft 6 Demo

SANCHEZ

(très intéressée)

Ça veut dire quoi, exactement?

RUSSEL

Rien. Une des analyses est revenue négative, ça ne veut rien dire. N'écoutez pas ces âneries!

VÉRA

(perdant un peu son assurance)

Vous pourriez demander un autre avis médical...

Printed with Final Draft 6 Demo

RUSSEL

C'est déjà fait, j'ai consulté Marc Zénanski. La tumeur tue mon fils à petit feu. Perdu pour perdu, il faut tout tenter.

Il est blême de rage, sa voix tremble. Il dévisage Véra avec animosité.

RUSSEL

Je ne comprends pas quel jeu vous jouez, Véra! Si on n'opère pas Fred, il est foutu et vous le savez!

Véra , sentant l'intérêt de la lieutenant, paralysée par la présence des policiers, n'ose rien rétorquer .

Elle se contente de regarder Russel droit dans les yeux, en silence.

SANCHEZ

Si on allait voir Fred? Vous venez, docteur?

Véra acquiesce, mortifiée.

Printed with Final Draft 6 Demo

**58 INT. NEUROLOGIE. ET CHAMBRE FRED. SOIR.**

Les trois femmes sortent de l'ascenseur. Le service, à présent, est sécurisé et fermé par une porte verrouillée électroniquement qu'elles ouvrent grâce au passe de Véra.

Elles s'engagent dans le couloir et doivent franchir une autre porte avec le passe avant d'atteindre la chambre de Fred, munie de son verrou.

VÉRA

Il ne risque plus de s'échapper...

A l'intérieur, Fred semble dormir, il est maintenu sur son lit par des sangles de cuir.

La juge s'approche, s'aperçoit que le jeune homme a les yeux ouverts.

JUGE

On peut lui enlever tout ça?

Véra détache les sangles et s'assoit sur le lit. Elle caresse le front de Fred.

VÉRA

(appelant doucement)

Fred? ... Tu me reconnais?... Tu sais qui je suis?...

Printed with Final Draft 6 Demo

Fred ne répond pas. Il a les yeux presque révulsés. Il semble sur une autre planète.

Véra se tourne vers la lieutenant qui s'est adossée à la porte et qui consulte le dossier médical de Fred avec attention, sans paraître intéressée par ce qui se passe dans la chambre.

La juge s'approche tout près du lit.

JUGE  
(à Fred)  
Comment vous appelez-vous?

Silence.

JUGE  
Pouvez-vous me dire où vous vous trouvez?

SANCHEZ  
(plongée dans sa lecture)  
Il n'entend pas. Autant parler aux barreaux du lit.

JUGE  
(à Véra)  
Qu'est-ce que vous en pensez?

VÉRA  
Il est ailleurs... Dans son monde... Je crois qu'il  
ne s'aperçoit même pas de notre présence...

**59 EXT. PARKING HÔPITAL. SOIR**

Printed with Final Draft 6 Demo

Véra raccompagne les deux femmes jusqu'au parking, dans la nuit et le froid.  
La lieutenant, toujours muette, paraît de plus en plus réservée.

Véra n'a pas mis de veste, elle grelotte dans son petit chemisier.  
Elle serre la main à la juge qui monte dans sa voiture et démarre.

La lieutenant et Véra s'attardent un moment.

VÉRA  
Pourquoi vous vous acharnez sur Fred?  
(pas de réponse)  
Vous en êtes où, avec les Serbes?

Printed with Final Draft 6 Demo  
La lieutenant monte dans sa voiture sans réagir.

VÉRA  
Qu'est-ce que je vous ai fait? Vous faites la tête?  
Vous voulez plus me parler?

La lieutenant ouvre sa vitre, lui jette un regard sans chaleur.

SANCHEZ

J'aime pas vos fréquentations. Vous me décevez beaucoup.

VÉRA

(essayant de ne pas trop trembler)

On peut rester sur un plan strictement professionnel?...Il y a quelque chose qui me tracasse... J'ai entendu le légiste vous dire que Sabine avait été tuée sur le coup...Il n'y a pas d'autres traces de violence?

SANCHEZ

Non. Elle n'a pas été battue ou torturée...

VÉRA

...Pourquoi les Serbes n'ont pas cherché à lui faire dire où était Natacha?

SANCHEZ

Finaleme<sup>n</sup>t vous êtes assez futée... Je me pose la même question, figurez-vous... À propos, vous saviez que votre copine était alcoolique?

VÉRA

Je l'aidais à essayer d'arrêter. C'était dur, mais elle voulait vraiment y arriver.

SANCHEZ

Je veux pas vous faire de peine, mais elle avait 3 grammes d'alcool dans le sang quand elle est morte. Elle était bourrée.

La nouvelle fait l'effet d'une gifle à Véra.

Elle croise ses bras sur sa poitrine pour se réchauffer, répondant par un hochement de tête au salut que la lieutenant<sup>e</sup> lui adresse en démarrant.

Tandis que les feux arri<sup>è</sup>re de la voiture disparaissent, Véra fonce à grands pas vers l'hôpital, courbée en avant, frigorifiée.

Tout à coup des phares s'allument devant elle et l'aveuglent. Une grosse voiture démarre dans un rugissement de moteur.

Véra se jette sur le côté, atterri<sup>t</sup> dans un buisson.

Une Mercedes s'arrête à sa hauteur. Le conducteur l'observe derrière la vitre fumée.

Véra n'ose plus se relever, persuadée qu'il va redémarrer et foncer sur elle à la première occasion.

Elle entend le bourdonnement d'une vitre électrique, puis elle reconnaît la voix de Russel.

RUSSEL  
Qu'est-ce qui vous prend? Vous avez peur?

Véra se remet debout, maladroitement.

VÉRA  
J'ai raté le bord du trottoir.

Printed with Final Draft 6 Demo  
RUSSEL  
Montez.

Cette perspective n'enchanté pas Véra. L'angoisse la paralyse.

Un des vigiles de l'hôpital, qui fait sa ronde avec son chien, surgit de l'ombre. Il sent tout de suite que Véra a peur.

VIGILE  
Ça va, madame?

Avec sa torche électrique, il éclaire le conducteur dont le comportement lui paraît menaçant. Il se rassure en reconnaissant Russel.

Printed with Final Draft 6 Demo  
VIGILE  
Bonsoir, professeur...

Véra, rassérénée par la présence de ce témoin, monte dans la Mercedes.

Russel coupe le moteur.

Ils restent assis l'un près de l'autre, dans une grande tension, attendant que le vigile s'éloigne.

RUSSEL  
(sortant de son silence)  
J'ai été injuste avec vous, Véra... Vous n'y êtes pour rien dans ce qui arrive à Fred... La peur me fait dire n'importe quoi... Je vous demande pardon... J'ai jamais eu aussi peur... Je suis malade de peur...

Véra le regarde sans dire un mot.

RUSSEL  
...J'ai tout réussi dans la vie... sauf mon fils.  
Qu'est-ce qu'il va devenir?... Cette opération ,  
c'est la seule porte de sortie possible...

VÉRA

Non. Le sacrifier, c'est pas la solution.

RUSSEL

Je préfère le savoir mort qu'enfermé à vie...

VÉRA

Et s'il était innocent?

Russel la regarde avec étonnement.

Printed with Final Draft 6 Demo

VÉRA

Peut-être que quelqu'un se sert de Fred et le manipule?... Et qu'il était avec Fred et Émilie, ce soir là?...

Russel l'écoute attentivement. Ses mains gantées de cuir serrent le volant. Il fixe la nuit à travers le pare-brise.

RUSSEL

Vous y croyez vraiment?

VÉRA

Oui  
Printed with Final Draft 6 Demo

Elle ouvre la portière pour descendre.

VÉRA

C'est vous qui avez demandé à Sheila de ne plus m'envoyer en intervention?

RUSSEL

Je vais revoir les plannings. Vous serez en première ligne, promis...

Il lui sourit. Elle lui rend un sourire un peu contrit avant de claquer la portière et de courir se réfugier dans sa propre voiture.

Printed with Final Draft 6 Demo

Elle reste là, à récupérer, indécise, pendant que la Mercedes de Russel s'éloigne dans la nuit.

Finalement, elle prend son téléphone et compose un numéro.

VÉRA

(au téléphone)

Marc?... Je peux passer te voir?... Tu es chez toi?...



**60 INT. APPARTEMENT MARC. NUIT**

Marc vient ouvrir, pieds nus, en jean, la chemise entrouverte.

Derrière lui, la télévision est restée allumée et Véra est surprise d'y voir une émission de télé-réalité.

Marc l'entraîne aussitôt vers la cuisine.

MARC

Tu as dîné?

Véra remarque des boîtes venant d'un traiteur chinois qui s'empilent sur la table.

VÉRA

Je te dérange? Tu es avec quelqu'un?... Je peux revenir un autre jour...

MARC

Mais non, pourquoi tu dis ça?

Il sort deux verres qu'il remplit de vin.

MARC

J'ai passé une commande en t'attendant... Tu aimes toujours la cuisine asiatique?

Véra s'assoit à la table de la cuisine.

Marc passe derrière elle et referme la porte communiquant avec le salon, ce qui n'échappe pas à Véra.

Il lui prend la main sur la table, mais Véra la retire, un peu crispée et sur la défensive.

MARC

Qu'est-ce que tu as?

VÉRA

Rien. Dis-moi la vérité, Marc. Fred a vraiment une tumeur au cerveau?

Nerveusement, Véra cherche ses cachets dans sa poche. Marc arrête sa main au moment où elle s'apprête à ouvrir la boîte.

Véra remet la boîte dans sa poche sans prendre aucun cachet.

VÉRA  
(agacée)  
Bon, alors, tu me réponds? Il a une tumeur, oui ou non?

Marc lui jette un regard perçant

MARC  
On dirait que c'est vital, tout à coup!

Printed with Final Draft 6 Demo  
VÉRA  
C'est important.

MARC  
Ok. D'après moi, il n'a rien, c'est une simple malformation corticale... Comme le confirme l'analyse des tissus... ça bougera pas, il peut vivre toute sa vie avec.

Véra est effarée.

VÉRA  
Mais quand Russel t'a demandé ton avis? ... Tu as dit...  
Printed with Final Draft 6 Demo

MARC  
J'ai approuvé le diagnostic de Picard sans réserve.

VÉRA  
(s'énervant)  
Pourquoi? Tu te rends compte, c'est grave!...

MARC  
On me pardonnera une erreur médicale, pas d'avoir désavoué mon patron...Je suis pas dans le service depuis assez longtemps... J'ai pas envie de prendre de risques.  
Printed with Final Draft 6 Demo

VÉRA  
Quels risques?Tu es invirable! Tu es fonctionnaire de l'Assistance publique!

MARC  
Véra... même toi, tu peux pas être aussi naïve...Je me présente à l'agrégation cette année, j'ai besoin d'appuis... Je veux pas foutre ma carrière en l'air, je suis pas suicidaire.

Il a une petite grimace d'excuse.

MARC

Eh oui, je veux devenir calife à la place du calife.

Véra, choquée par ce cynisme, ne touche pas à la nourriture.

VÉRA

(malheureuse)

Alors, comme ça, on va tous laisser un gamin se faire triturer le cerveau pour rien...

MARC

Fred Russel n'est pas n'importe quel gamin, Véra, il a bien assez de bonnes fées penchées sur son cercueil.

VÉRA

Berceau.

Marc la regarde sans comprendre.

VÉRA

On dit penchées sur son berceau, pas sur son cercueil... c'est un lapsus révélateur... Au fond tu sais que Fred est fichu.

Ils se dévisagent en silence.

MARC

Je te déçois?

VÉRA

Oui.

Elle finit son verre de vin et se lève pour partir.

Mais Marc se place entre elle et la porte.

Il l'enlace, la soulève et la pose sur la table sans cesser de l'embrasser.

Ils se caressent comme s'ils avaient attendu ça durant ces quinze ans.

MARC

(murmurant)

Je t'ai cherchée, tu sais, j'étais désespéré de ne pas te retrouver...

Véra se dégage brusquement et s'enfuit de l'appartement.  
Marc court derrière elle, sans comprendre.

MARC  
Véra, attends!

**61 INT. IMMEUBLE MARC ET ASCENSEUR. NUIT**

Marc arrive sur le palier en même temps que Véra. Il bloque l'accès à l'ascenseur.

Ils se regardent, essoufflés. Il est pieds nus et elle grelotte dans son petit chemisier.

MARC  
Qu'est-ce que tu as? J'ai dit quelque chose?

VÉRA  
Laisse-moi passer, tu me dégoûtes, avec ton ambition merdique.. Les mecs comme toi me débectent!

MARC  
Tu caches bien ton jeu, t'avais pas l'air de trouver ça si désagréable, tout à l'heure.

VÉRA  
Laisse-moi passer!

MARC  
Tu pourras jamais me pardonner, hein?

VÉRA  
(ironique)  
Quoi?... D'être un arriviste? De ne pas être un héros généreux et désintéressé?

MARC  
De t'avoir vue à poil, sur cette chaise, avec tous ces connards autour qui t'humiliaient.... Il y a quinze ans.

Il y a un silence.

VÉRA

Tu te trompes, Marc. J'ai changé de ville, j'ai fait une thérapie. Je suis devenue psychiatre.... C'est oublié depuis longtemps, tout ça. Ce qui me pose un problème, par contre, là, tout de suite, c'est que tu me prends pour une idiote. Tu n'as pas commandé ce dîner pour moi.

MARC

Ah! Non? Et pour qui ?

Printed with Final Draft 6 Demo

VÉRA

Il y a quelqu'un dans ton appartement, depuis le début. T'es pas tout seul.

Il y a un silence lourd. Ils restent comme deux idiots face à face sur le palier. Comme en réponse aux interrogations de Véra, la musique de la télévision augmente puis s'interrompt brusquement.

MARC

(se reprenant)

Entre. Deux minutes. Après, tu feras ce que tu voudras.

Printed with Final Draft 6 Demo

Véra le suit à l'intérieur, avec réticence: depuis la porte, elle voit Natacha, plantée au milieu du salon, la télécommande à la main, qui la regarde d'un air contrit. Elle est vêtue d'un peignoir en éponge d'homme -celui de Marc- et elle n'a plus de cheveux.

NATACHA

Bonsoir , docteur...

VÉRA

(un peu stupide)

Bonsoir Natacha.

62 **INT. APPARTEMENT MARC. SALON. NUIT**

Printed with Final Draft 6 Demo

Véra se laisse tomber sur le canapé.

NATACHA

Vous en faites pas, docteur, il y a rien entre Marc et moi...

Véra la regarde d'un air un peu hagard, puis un fou rire nerveux commence à la gagner.

NATACHA

(navrée)

Je lui avais dit de vous prévenir! Il n'a pas voulu m'écouter!... Faut pas que vous vous fassiez des idées...

VÉRA

Ne t'en fais pas... il n'y a pas de problème... Tu vas mieux?

Printed with Final Draft 6 Demo

MARC

(agacé)

Natacha, tu peux nous laisser s'il te plaît?

Natacha ne semble même pas l'entendre.

NATACHA

(à Véra)

Vous avez été tellement sympa... Vous savez, c'est pas sexuel...

Véra, goguenarde, jette un regard en coin à Marc qui s'impatiente.

Printed with Final Draft 6 Demo

MARC

Natacha! Casse-toi dans ta chambre!

NATACHA

Oui, oui, je vous laisse, je vous laisse...

Marc et Véra, une fois seuls, se regardent avec gravité.

VÉRA

Tu es fou.

MARC

Je pouvais pas la laisser partir dans l'état où elle était et je pouvais pas la garder. Qu'est-ce que tu voulais que je fasse?

Printed with Final Draft 6 Demo

VÉRA

Tu as vu ce qu'ils ont fait à Sabine?

MARC

Chut! Parle moins fort, elle est pas au courant.